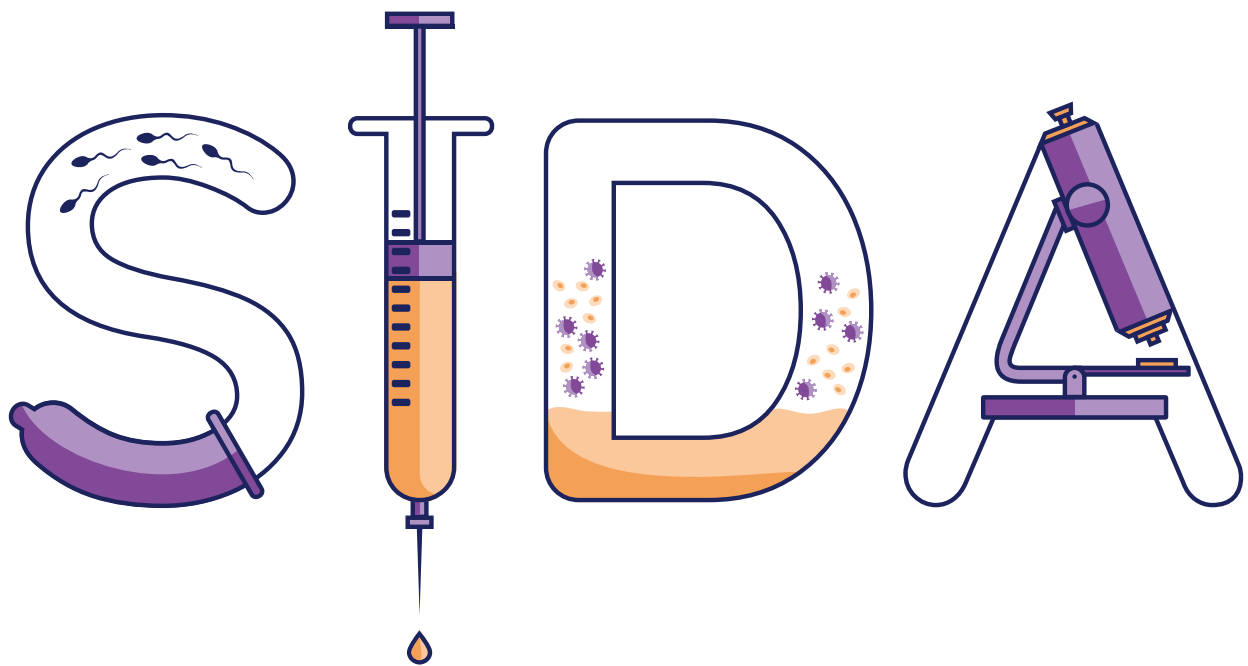


Comité de surveillance du SIDA,
des hépatites infectieuses et des maladies
sexuellement transmissibles



Rapport d'activité 2019



Dr Carole DEVAUX, présidente
M. Roby ANTONY • Dr Vic ARENDT • M. Günter BIWERSI • Mme Paule FLIES
M. Henri GOEDERTZ • M. Patrick HOFFMANN • Mme Sandy KUBAJ • M. Tom KUGENER
Mme Laurence MORTIER • Dr Joël MOSSONG • Dr. Alain ORIGER • M. Jean-Claude SCHLIM
Dr Simone STEIL • Mme Delphine STOFFEL • Dr Pierre WEICHERDING

Sommaire

Abréviations	4
Editorial	6
1. Comité de surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles : Missions, composition	8
2. Epidémiologie VIH en 2019	10
3. Prévention, Sensibilisation et information tout public	16
4. Prévention et information dans les établissements scolaires	24
5. Activités de dépistage	28
6. La prise en charge des personnes vivant avec le VIH	30
7. Prévention et prise en charge au sein du milieu pénitentiaire	31
8. Prévention et Dépistage des demandeurs de protection internationale	36
9. Réduction des risques chez les usagers de drogues	40
10. La PrEP : Pre exposure prophylaxy	45
11. La Recherche en Rétrovirologie	46
12. Annexe 1 : Table ronde	50
13. Annexe 2 : Avancées réalisées en 2019 dans les services destinés aux usagers de drogue au Luxembourg suite à la mission technique ECDC/EMCDDA du 19-22 Mars 2018	53

Abréviations (par ordre alphabétique)

ART	Thérapie antirétrovirale
ASBL	Association sans but lucratif
BPG	Benzathine Penicilline G
CDA	Center for Disease Analysis
CHdN	Centre Hospitalier du Nord
CHNP	Centre Hospitalier Neuro-psychiatrique
CEPAS	Centre psycho-social et d'accompagnement scolaires
CHL	Centre Hospitalier de Luxembourg
CIEC	Centre d'Investigation d'épidémiologie clinique
CIGALE	Centre d'information Gay et Lesbien
CNDS	Comité National de Défense Sociale
CNS	Caisse Nationale de Santé
CPG	Centre Pénitentiaire de Givenich
CPL	Centre Pénitentiaire de Luxembourg (Schrassig)
DAA	Direct Acting Antivirals
DOT	Directly Observed Therapy
DPI	Demandeur de Protection Internationale
DRID	Drug related infectious diseases
EACS	European AIDS Clinical Society
EASL	European Association for the Study of the Liver
ECDC	European Center for Disease Prevention and Control
EIDE	École Internationale de Differdange
EMCDDA	European Monitoring Center for Drugs and Drug Addiction
EPMC	École Privée Marie Consolatrice
FIV	Fécondation in vitro
HBV	Hepatitis B Virus
HCV	Hepatitis C Virus
SHH	hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes
IST	Infections sexuellement transmissibles
JDH	Jugend- an Drogenhëllef
LAM / LAML	Lycée des Arts et Métiers Luxembourg
LIH	Luxembourg Institute of Health

LJBM	Lycée Josy Barthel Mamer
LNBD	Lycée Nic Biver Dudelange
LNS	Laboratoire National de Santé
LNW	Lycée du Nord Wiltz
LTC	Lycée Technique du Centre
LTE	Lycée Technique d'Esch-sur-Alzette
LTett	Lycée Technique d'Ettelbruck
LTL	Lycée Technique de Lallange
LTML	Lycée Technique Michel Lucius
MENJE	Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de l'Enfance
MiSa	Ministère de la Santé
MSM	Men having sex with men (=HSH)
NOSL	Nordstadlycée
ONG	Organisation non gouvernementale
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH / SIDA
PCR	Polymerase Chain Reaction
PeP	Prophylaxie post-exposition
PrEP	Prophylaxie pré-exposition
PVVIH	Personnes vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine
SCRIPT	Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques
SDF	sans domicile fixe
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
SNMI	Service National des Maladies Infectieuses
SVR	sustained viral response
TROD	Test rapide d'orientation diagnostique
UDI	Usagers de drogues par voie intraveineuse
VDRL	Venereal Disease Research Laboratory
VHC	Virus de l'hépatite C
VHPB	Viral Hepatitis Prevention Board
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
WHA	World Hepatitis Alliance

Editorial

Il est impossible de débiter l'éditorial de ce rapport d'activité du Comité SIDA 2019 sans mentionner la crise COVID-19 à laquelle nous devons faire face. Au nom du Comité de surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles, je voudrais remercier notre personnel soignant, nos infectiologues et le Ministère de la Santé pour lutter contre cette maladie au Luxembourg depuis des mois. La deuxième vague a bien repris et nous oblige chaque jour à penser à la sécurité d'autrui. Cette pandémie nous a montré combien il est important d'améliorer la réponse aux urgences sanitaires publiques et nos systèmes de santé en général. Empathie, humilité et coopération internationale sont les maîtres mots pour répondre à la situation. J'espère que cette crise changera nos comportements et que nous saurons faire preuve de plus de civisme pour la santé de tous. D'autre part, le confinement a eu des effets notables sur l'offre actuelle des services de prévention (par exemple, arrêt de l'offre mobile DIMPS et nouvelle offre d'envoi des autotests gratuits par courrier) et de diminution des risques (nouveau programme de traitement de substitution bas seuil à la salle de consommation de drogue supervisée Abrigado). Cette crise aura probablement des conséquences sur la transmission des virus VIH ou hépatites au sein des populations les plus vulnérables. Il est ainsi important d'augmenter et de diversifier l'offre de dépistage, notamment grâce aux autotests ou aux tests rapides d'orientation diagnostique.

En 2019, le nombre de nouvelles infections est similaire à celui de 2018. Il est important de préciser que la flambée épidémique VIH chez les usagers de drogue par voie injectable (UDI) a belle et bien été stoppée. Nous sommes revenus à la situation de base précédant l'épidémie (3-4 UDI infectés par le VIH par an), et ce pour la seconde année consécutive. De nombreux efforts ont été consentis et je voudrais remercier les centres de traitement des drogues pour leur travail. Un chapitre décrivant les avancées des services destinés aux usagers de drogue figure

dans ce rapport : augmentation des actions de prévention, de la couverture de dépistage, du lien vers les soins et le traitement, et une meilleure coordination entre les services. D'autre part, en 2020, le rapport de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT) « Drug Related Infectious Diseases 2019 », rapport annuel sur les maladies infectieuses liées à la drogue en Europe, souligne que le Luxembourg est le seul état membre à atteindre les cibles de l'OMS concernant les échanges de seringues (au moins 200 seringues stériles disponibles par UDI) et concernant la couverture de substitution aux opioïdes (au moins 40% des utilisateurs d'opioïdes à haut risque reçoivent un traitement de substitution). Nous devons donc nous en féliciter.

Dans le cadre du plan national hépatite, un des événements majeurs de l'année 2019, fut l'organisation de la table ronde¹ « Surpasser les barrières au dépistage de l'hépatite C et faciliter l'accès aux soins/traitement dans les centres de traitement pour usagers de drogues par injection ». Cette table ronde a servi de projet pilote pour l'OEDT afin de tester une nouvelle initiative de diagnostic de la situation de l'élimination de l'hépatite C en Europe (<http://www.emcdda.europa.eu/activities/promoting-hcv-hepatitis-c-virus-testing-and-linkage-care-drugs-services>).

Cette initiative vise à soutenir les pays membres dans leur dépistage et l'accès au traitement envers le virus de l'hépatite C (VHC) afin d'atteindre les objectifs de l'OMS en 2030. Des experts et professionnels de la santé qui travaillent directement ou indirectement avec des UDI au niveau national étaient invités à la table ronde afin de discuter et de trouver un consensus concernant les principales barrières et les solutions possibles pour augmenter le dépistage et l'accès au traitement VHC pour les UDI.

Cette analyse a notamment identifié le manque de solutions d'hébergement spécifiquement adaptées aux toxicomanes et à leurs besoins de soins médicaux. Un concept de logement encadré bas-seuil pour usagers de drogues en détresse

médicale a été développé par la HIV Berodung, la Fondation Jugend-an Drogenhëllef et le Comité National de Défense Social. Ce concept a été soumis au Ministère de la Santé fin 2019. Nous espérons pouvoir trouver rapidement un logement adapté au concept, mais la crise COVID a pour l'instant freiné ce projet.

Dans ce contexte d'amélioration des soins destinés aux UDI, l'OEDT a sélectionné l'étude d'intervention HCV-UD à Luxembourg pour le dépistage de l'hépatite C et la prise en charge des toxicomanes comme exemple de bonne pratique en Europe. L'OEDT a sélectionné des approches innovantes de différents pays pour fournir des tests et des soins du VHC aux UDI. Ce modèle de soins luxembourgeois, développé conjointement par le Service National des Maladies Infectieuses et le Département des Maladies Infectieuses et Immunitaires du LIH, consiste à lier le dépistage au traitement du VHC pour les UDI bénéficiant des services de réduction des risques afin de réduire la transmission du VHC et d'améliorer le suivi des traitements. Cette étude a été menée de 2015 à 2019 dans trois centres de réduction des risques et à la salle de consommation de drogues supervisée Abrigado. Cette étude pilote démontre la faisabilité et l'acceptabilité des tests de dépistage du VHC par les consommateurs de drogues et a permis l'établissement de cette pratique directement dans les centres de traitement des drogues.

Enfin, depuis juillet 2019, les autotests VIH sont disponibles au Luxembourg, dans les pharmacies et depuis novembre, dans les supermarchés

CACTUS. Cet autodiagnostic représente une option complémentaire de dépistage du VIH et permet d'adapter son comportement en conséquence. Il est estimé que 15% des personnes contaminées au Luxembourg ignorent qu'elles sont séropositives. Il est cependant critique de connaître sa séropositivité le plus tôt possible pour mieux être soigné et éviter de contaminer d'autres personnes.

En conclusion, en cette année 2020, ne relâchons pas nos efforts contre la propagation de tous les virus qui affectent notre santé et notre vie quotidienne.

Dr Carole Devaux,

**présidente du Comité de surveillance du Sida,
des hépatites infectieuses et des maladies
sexuellement transmissibles**

¹ Cf Annexe 1 et Annexe 2

1. Comité de surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles : Missions, composition

Missions

Le Comité de Surveillance du SIDA a été institué par arrêté ministériel du 24 janvier 1984, suite à une recommandation de l'Organisation Mondiale de la Santé sur proposition du Directeur de la Santé. Ledit comité s'est réuni pour la première fois le 4 mars 1984 sous la présidence du Dr Robert Hemmer.

En date du 27 février 2015, sur recommandation de l'Organisation Mondiale de la Santé de créer un comité de surveillance multidisciplinaire, le comité a été reconstitué comme Comité de surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles.

Conformément à l'article 1^{er} de ce règlement du gouvernement du 27 février 2015, le comité a les missions suivantes :

- Informer le grand public, les groupes cibles et les professionnels de santé sur toutes les questions concernant le SIDA, les hépatites infectieuses et les maladies sexuellement transmissibles
- Collaborer étroitement avec les organisations nationales et internationales afin de développer et de mettre en œuvre les programmes de lutte

contre le SIDA, les hépatites infectieuses et les maladies sexuellement transmissibles

- Donner son avis sur toutes les questions dans le domaine de la santé publique ayant trait au SIDA, aux hépatites infectieuses et aux maladies sexuellement transmissibles qui lui sont soumises par le ministre
- Étudier et proposer de sa propre initiative toute mesure ou amélioration en matière de prévention et de lutte contre le SIDA, les hépatites infectieuses et les maladies sexuellement transmissibles

Composition

La composition du Comité de Surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles en 2019 a été la suivante :

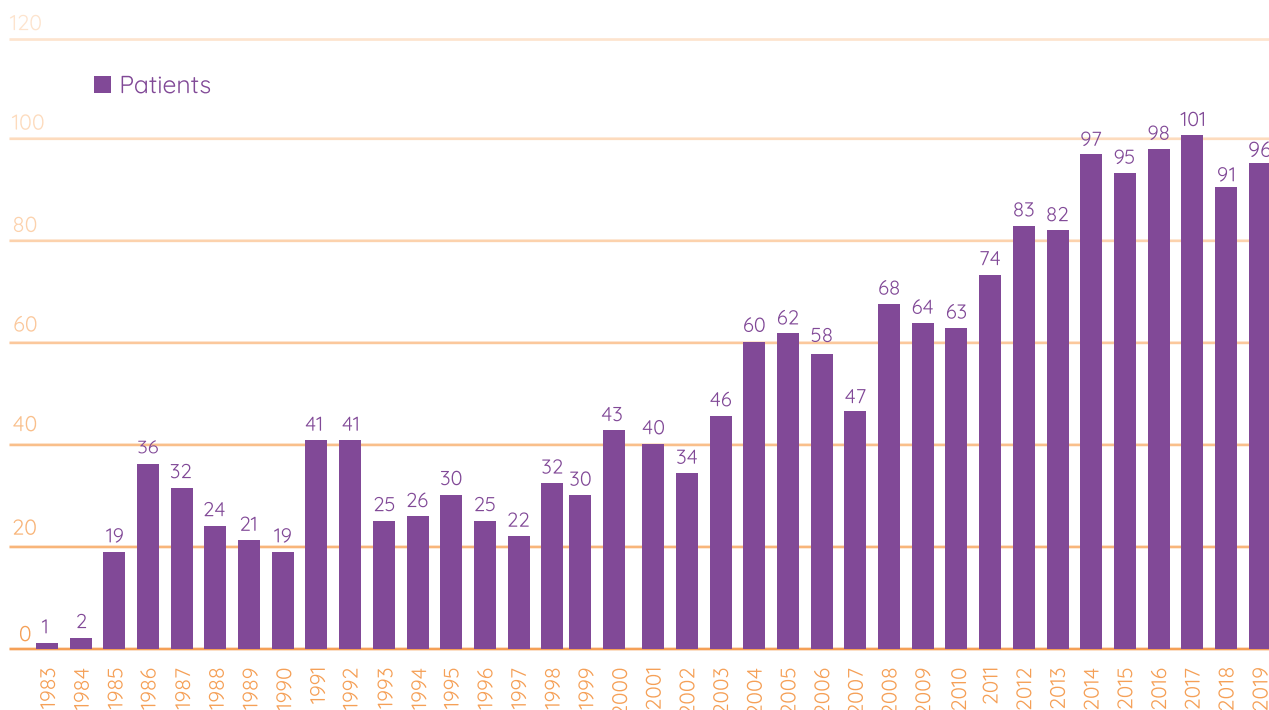
Devaux Carole Présidente	Responsable de l'unité de recherche « HIV-Clinical and Translational Research », département « Infection et Immunité » du LIH
Weicherding Pierre Secrétaire	Médecin-inspecteur chef de division, Division de l'inspection sanitaire
Antony Roby	Educateur gradué, chargé de direction du CIGALE
Arendt Vic	Médecin-spécialiste du Service National des Maladies Infectieuses, Centre Hospitalier de Luxembourg
Biwersi Günter	Pédagogue, Jugend- an Drogenhëllef
Flies Paule	Juriste, employée du Service juridique du Ministère de la Santé
Goedertz Henri	Psychologue, président Stop AIDS Now / Access
Hoffmann Patrick	Inspecteur sanitaire, Division de l'inspection sanitaire
Kubaj Sandy	Psychologue, chargée de direction HIV Berodung Croix-Rouge Luxembourgeoise
Kugener Tom	Educateur gradué, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Mortier Laurence	Coordinatrice Technique du Plan d'action National VIH 2018-2022, HIV Berodung Croix-Rouge Luxembourgeoise
Mossong Joël	Épidémiologiste, Laboratoire National de Santé
Origer Alain	Coordinateur National Drogues, Direction de la Santé
Schlim Jean-Claude	Cinéaste, Représentant de la société civile
Steil Simone	Médecin chef de division, Division de la Médecine Préventive
Stoffel Delphine	Juriste, employée du Service juridique du Ministère de la Santé

2. Épidémiologie VIH en 2019

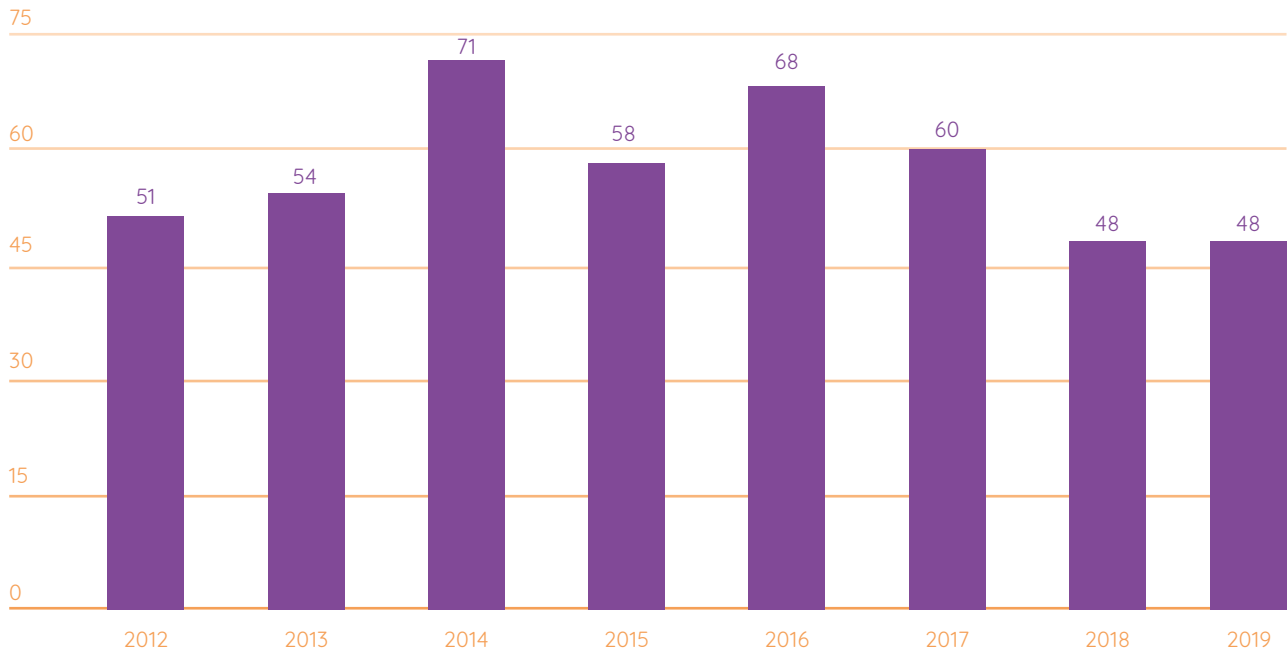
En 2019, 96 personnes infectées par le VIH ont été nouvellement incluses au Service National des Maladies Infectieuses (SNMI). Ce nombre repart à la hausse par rapport à l'année précédente (91 personnes en 2018), cependant, le nombre de nouvelles infections reste stable par rapport à 2018 (48 en 2019 et en 2018) et reste en baisse depuis 2012. Ces nouvelles infections sont réparties majoritairement entre la voie hétérosexuelle (24 cas) et la voie homo et bisexuelle (22 cas). Depuis l'implémentation de la PrEP en 2017, nous n'obser-

vons pas de baisse significative des nouvelles infections par contamination homo ou bisexuelle (22 en 2019 et 2018 par rapport à 15 en 2017). En revanche, la flambée épidémique chez les usagers de drogue est belle et bien stoppée depuis 2018. 3 cas d'infections VIH ont été recensés par usage de drogue dans les nouvelles inclusions au SNMI en 2019, mais il s'agissait d'infections antérieures à 2019. En général, les nouvelles infections chez les femmes continuent de diminuer alors qu'elles augmentent chez les hommes.

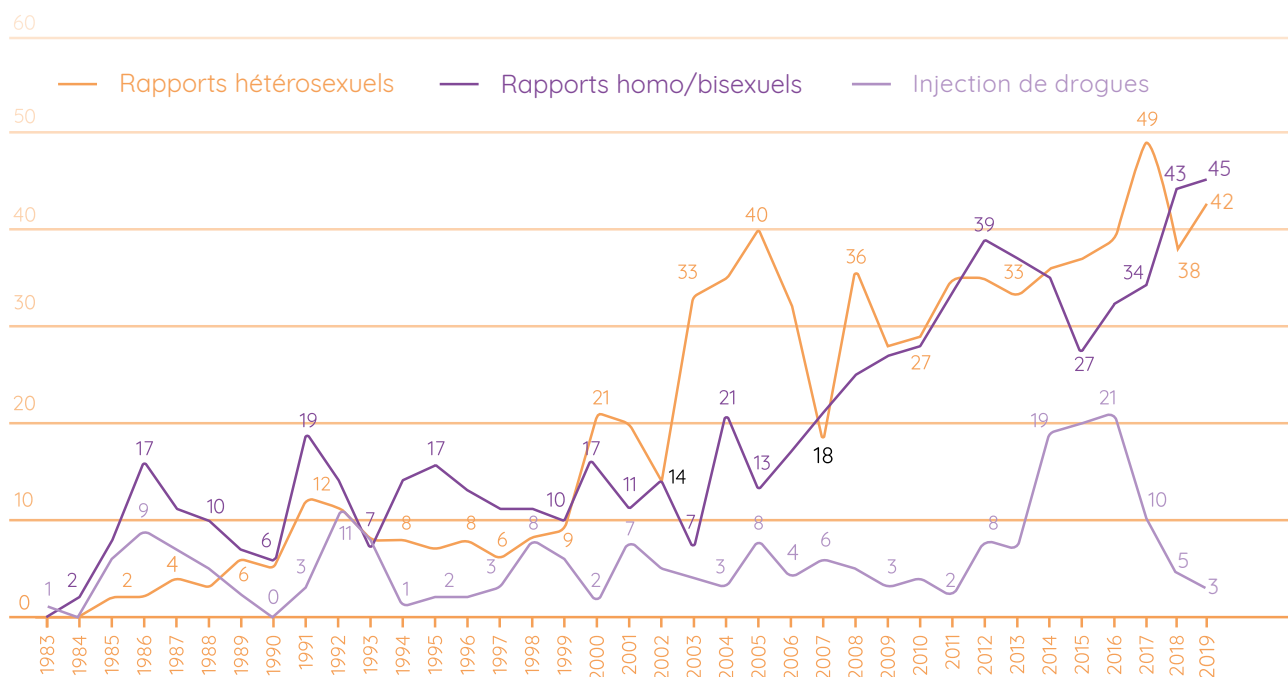
Nombre de nouvelles entrées HIV dans la cohorte luxembourgeoise par année



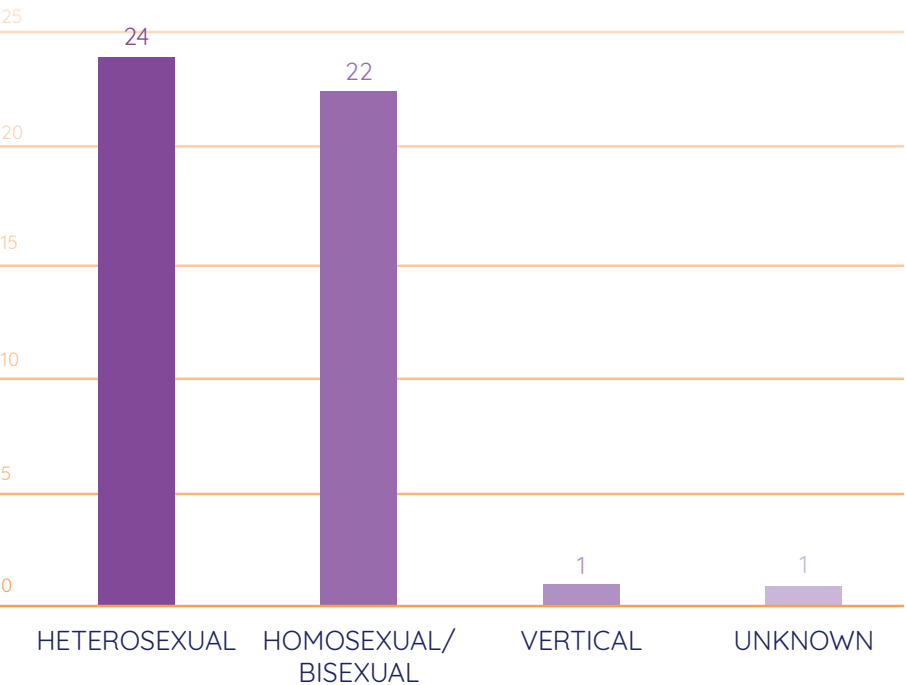
Nombre de patients nouvellement infectés par année



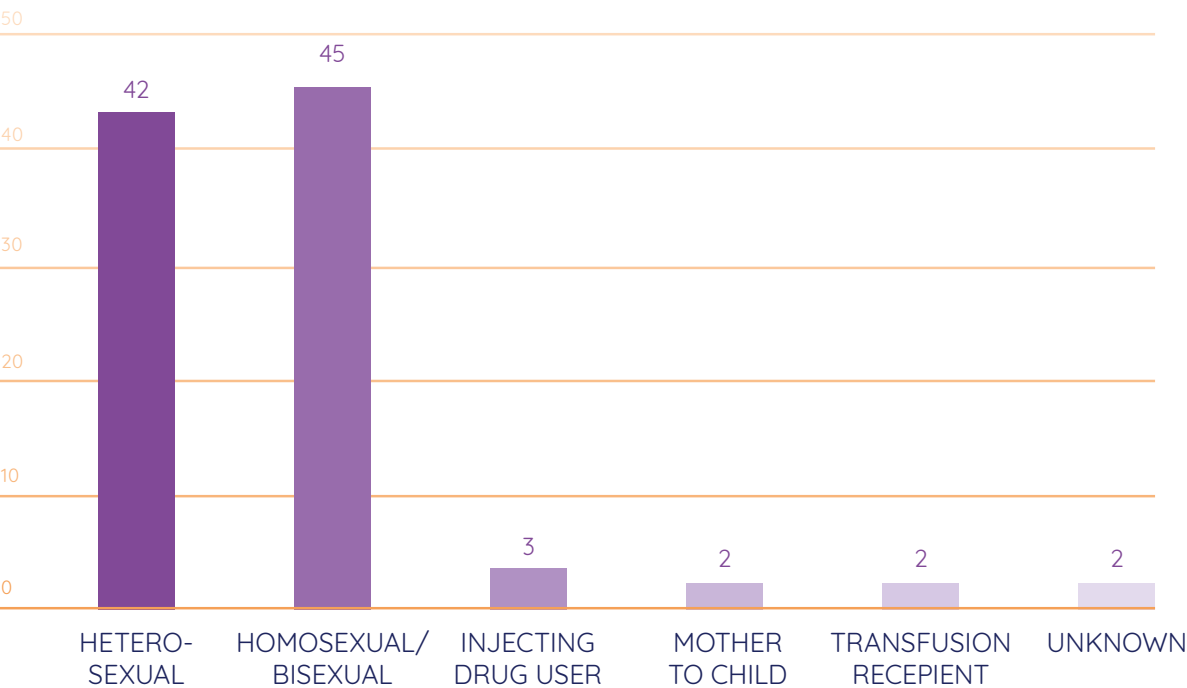
Evolution du mode de contamination des patients inclus au SNMI



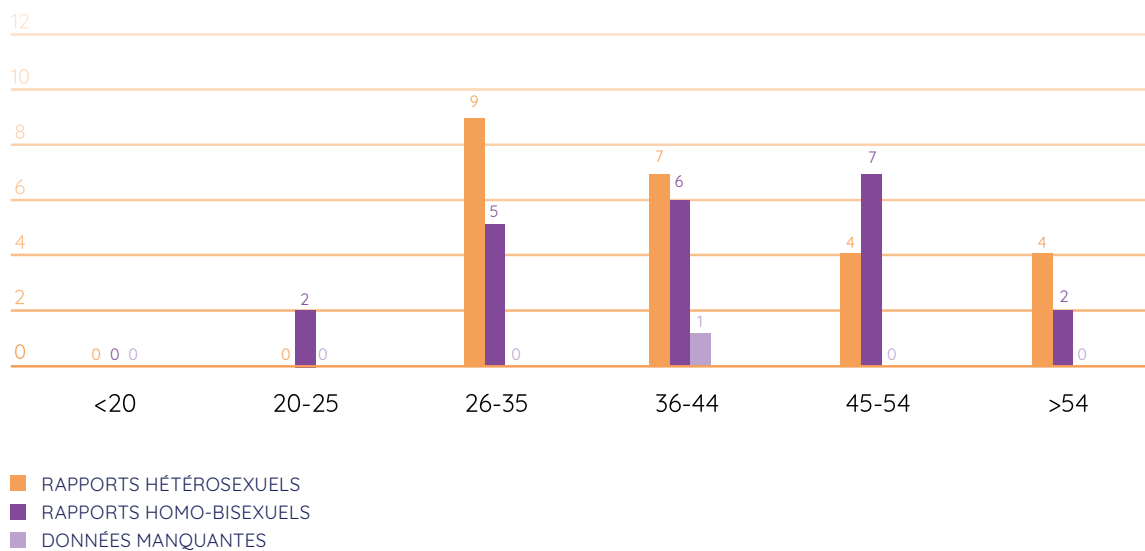
Mode de contamination des nouvelles infections en 2019



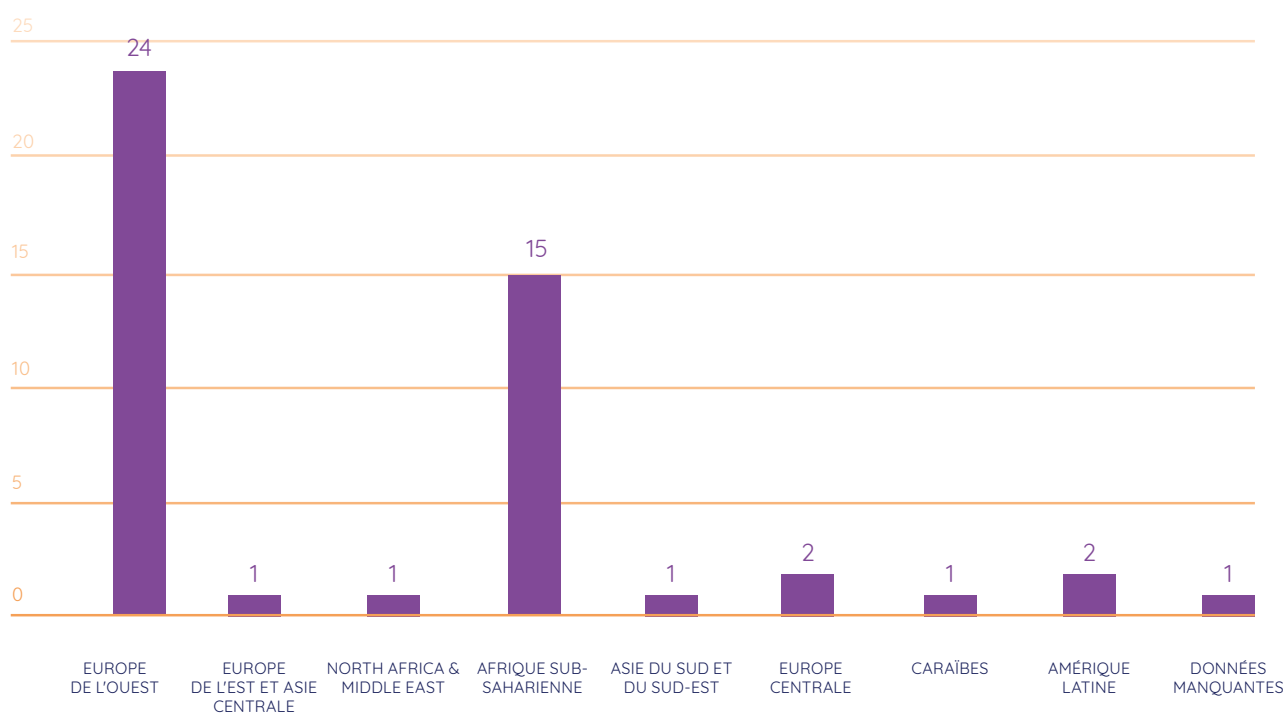
Mode de contamination des infections incluses au SNMI en 2019



Mode de contamination des nouvelles infections selon l'âge en 2019



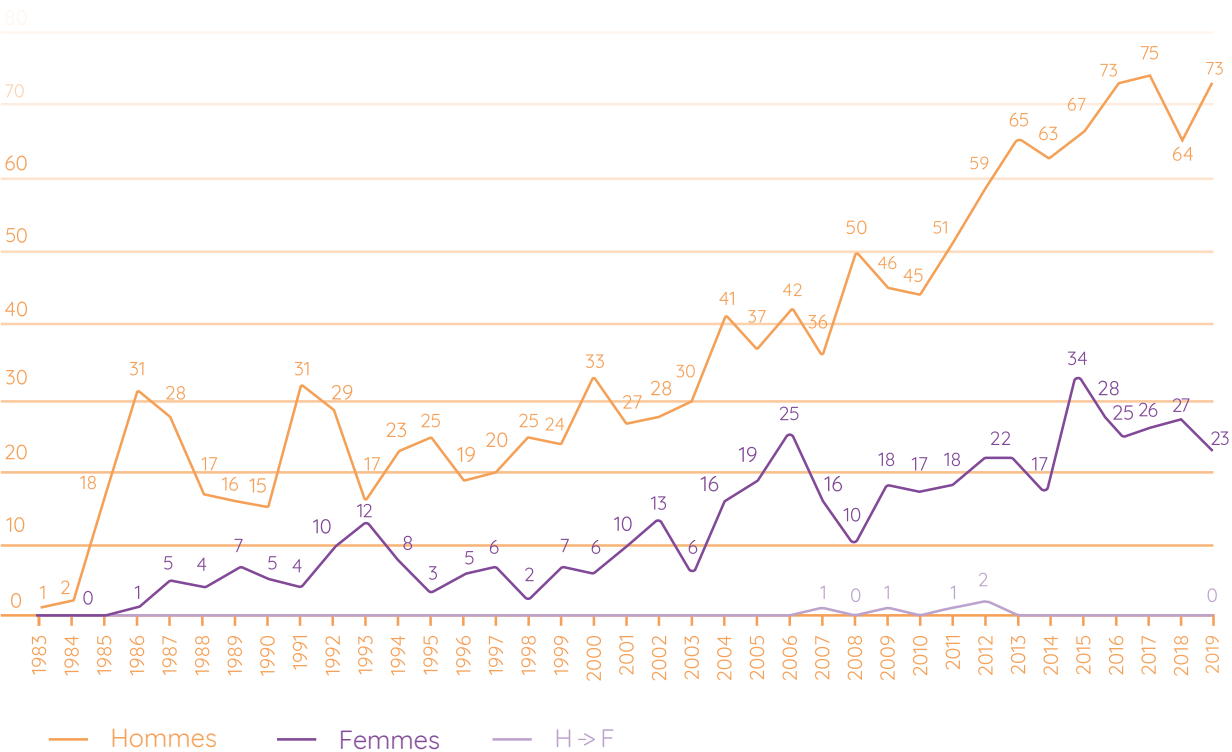
Région d'origine des nouvelles infections en 2019 (pays de naissance)



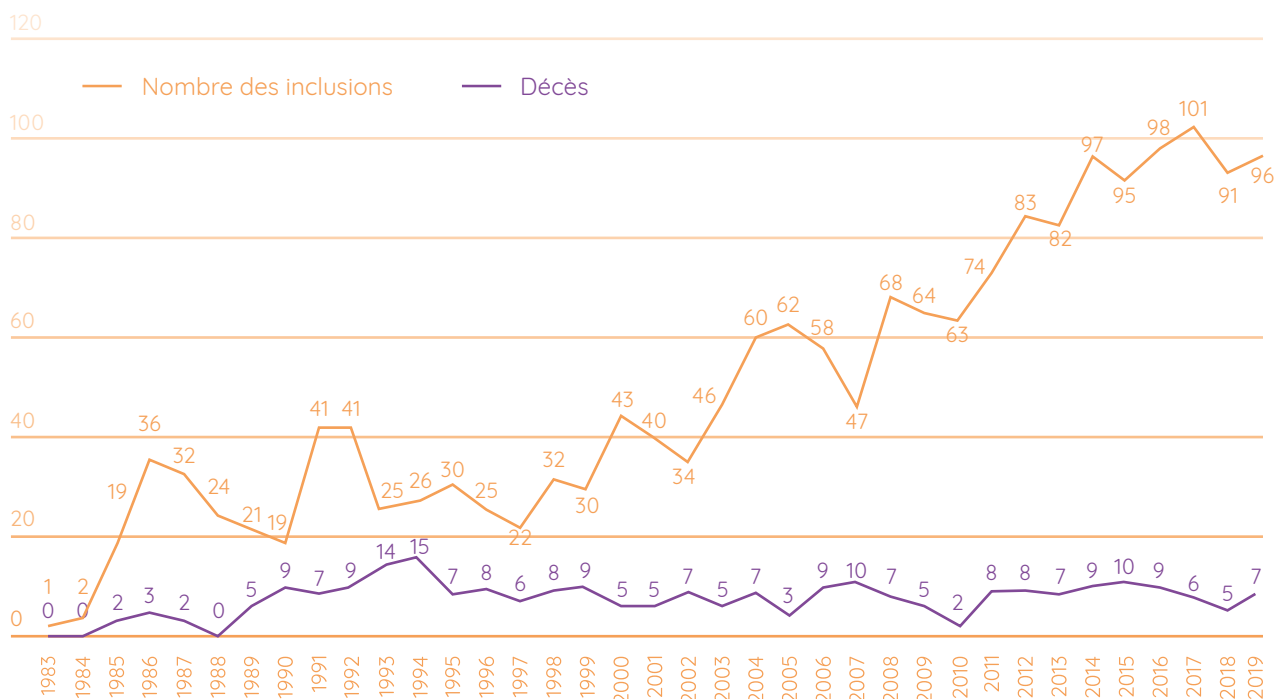
Evolution des nouvelles infections en fonction du sexe par année depuis 2012



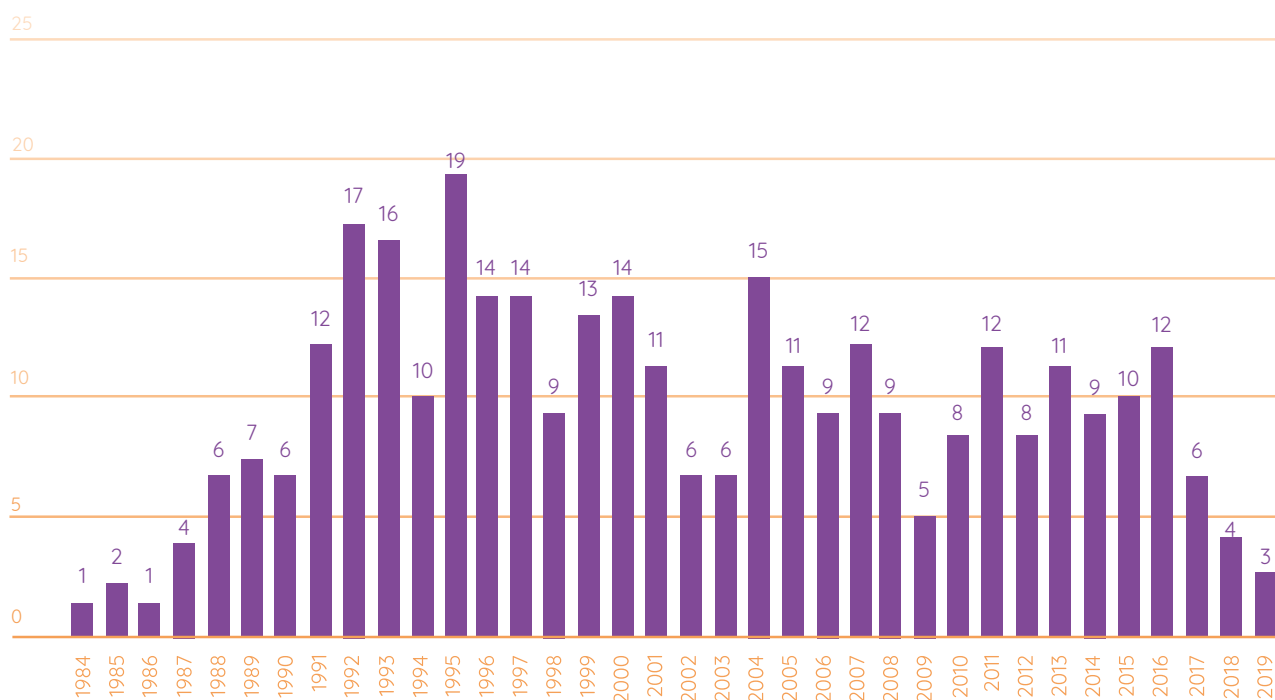
Evolution des inclusions au SNMI en fonction du sexe par année depuis 2012



Evolution des inclusions à VIH et des décès



Nombre de SIDA déclarés par année



3. Prévention, Sensibilisation et information tout public

Les activités de Prévention, d'Information et de Sensibilisation sont initiées, organisées et soutenues par différents organismes telles que de la Division de la médecine préventive, le service HIV Berodung de la Croix-Rouge ou encore Stop Aids Now/Access.

La stratégie poursuivie par la division de la médecine préventive et le service HIV Berodung comporte plusieurs axes prioritaires, dont :

- Des campagnes d'information et de sensibilisation grand public et populations à risque accru, impliquant les personnels de soins et de santé ;
- L'augmentation de l'accès au dépistage et au traitement ;

- L'implication des laboratoires hospitaliers et privés dans cette action ;
- Une offre de dépistage bas seuil, avec des tests rapides proposés dans des sites particuliers et lieux de rencontres sexuelles (tests offerts dans les locaux de la HIV Berodung et dans le DIMPS (Mobile HIV Testing)).

Les activités suivantes ont été organisées en 2019 par la Division de la médecine préventive, en étroite collaboration avec la HIV Berodung et le Comité de Surveillance du Sida :

Journée mondiale contre l'hépatite : (28 juillet)

La Journée mondiale contre l'hépatite, est l'une des quatre journées mondiales officielles de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). C'est chaque année l'occasion d'intensifier les efforts nationaux et internationaux de lutte contre cette maladie.

Campagne d'information de la direction de la santé « Trouvons-les, sauvons des millions de vies ! »

(Message de communication repris de la World Hepatitis Alliance)

300 millions de personnes à travers le monde ignorent qu'elles souffrent de l'hépatite virale. Si elle n'est pas détectée et traitée, l'hépatite virale peut provoquer la maladie hépatique chronique, une cirrhose et un cancer du foie.

À l'occasion de la Journée mondiale contre l'hépatite, et afin de cibler au mieux la population la plus vulnérable à l'hépatite C, à savoir les

usagers de drogues, une action de sensibilisation a eu lieu à la salle de consommation supervisée de drogues « Abrigado », avec le soutien de la direction et du personnel de la structure psycho-médico-sociale.

Des membres du personnel du Luxembourg Institute of Health (LIH) et du service HIV Berodung de la Croix Rouge luxembourgeoise étaient présents, pour informer et sensibiliser les usagers de drogues aux situations à risque de transmission de l'hépatite C, ainsi que pour offrir un test de dépistage rapide de l'hépatite C, grâce à la présence du DIMPS (Mobile HIV Testing).

La division de la médecine préventive a également invité la population à se faire dépister pour connaître son statut sérologique personnel, et à prendre les traitements prescrits en cas d'infection, dans le but de réduire le nombre des décès dus aux hépatites.



Actions et outils développés :

- Communication et mise à jour des informations sur le site internet du ministère de la Santé (www.sante.lu)
- Interviews données dans les médias luxembourgeois.
- Des mises à jour concernant les hépatites ont été effectuées sur le site internet du ministère de la santé (www.sante.lu), et une actualité concernant la journée mondiale contre l'Hépatite et annonçant le stand a été créée.
- Facebook : Plusieurs « posts » ont été publiés sur la page Facebook du ministère de la santé (environ 4000 abonnés) facebook.com/sante.lu
- Un communiqué de presse commun entre tous les partenaires et un dossier de presse ont été envoyés aux organes de presse, et des Interviews ont été donnés dans les médias luxembourgeois.

Campagnes de prévention du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles

Campagne « Are you Red-y ?! »

« Are you RED-Y » est une campagne d'information interactive sur le VIH et les infections sexuellement transmissibles initiée par le groupe de théâtre « Geoghelli » du Lycée des Garçons d'Esch-sur-Alzette en collaboration avec le CHEM, et qui a démarré en juillet 2019, grâce au soutien du Ministère de la Santé/Direction de la Santé DMP et du service HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise. RED-Y a été créée selon le concept « Di Jonk fir di Jonk » qui implique une participation active des jeunes.

La campagne visait à informer et à rendre attentif par le biais de la créativité, de la musique et des arts. Afin de toucher un maximum d'adolescents, le Ministère de la Santé/Direction de la Santé DMP a soutenu la tournée de la troupe Geoghelli dans les lycées nationaux. Les jeunes comédiens y ont présenté un flashmob accompagné d'un sketch de théâtre écrit par des élèves. De plus, les jeunes ont réalisé un spot publicitaire, ainsi que des représentations et actions locales et nationales lors d'événements majeurs.

Cette campagne a été inaugurée le 28/06/19 dans la cour de récréation du lycée des garçons d'Esch, en présence de la Direction de la santé DMP, de la HIV Berodung et du DIMPS, des directeurs de lycées et du bourgmestre de la ville d'Esch.

Programme de la campagne RED-Y :

- Présentation d'un sketch de théâtre écrit par des élèves du « Grupp Geoghelli » du LGE
- Chanson et flashmob en costumes réalisé par le « Grupp Geoghelli »
- Réalisation d'un spot publicitaire par les jeunes
- Représentations et actions locales et nationales lors d'événements majeurs (p.ex. Gaymat...)
- Distribution de flyers d'information (écrit par les jeunes pour les jeunes avec l'aide du service HIV Berodung) et de préservatifs spécialement créés pour cet événement



Campagne Secher Ennerwee

En 2019, le service HIV Berodung a maintenu la campagne « sécher ënnerwee », initiée en 2018, dont le message est « tu as les bons réflexes pour te protéger au quotidien! Pense aussi à te protéger du VIH ! ». Plusieurs actions destinées au grand public ont été réalisées, notamment par des stands d'information lors de la fête de la musique et de la fête nationale durant lesquels des gadgets avec les messages de prévention ont été proposés à 596 passants après qu'ils aient rempli un petit questionnaire d'évaluation des connaissances et que des informations de prévention leur aient été données.

Un partenariat avec la Division de la médecine préventive et l'Union luxembourgeoise des agences de voyage (ULAV) a eu lieu afin de cibler les clients des agences de voyage. A partir du 13 juillet 2019 et durant tout l'été, 10 000 pochettes « sécher ënnerwee » comprenant un petit tube de crème solaire avec un message « sécher ënnerwee », un préservatif et des brochures d'information sur les modes de transmission du VIH, les outils de prévention et le dépistage ont été mises à disposition des clients dans les agences de voyage voire directement offertes au client lors de la réservation d'un voyage.

Durant une semaine du mois de septembre, le message "Secher Ennerwee" a également été décliné sous forme d'un petit spot qui a été diffusé sur grand écran aux Rives de Clausen. Durant cette semaine, des "Beier Deckelen" ont également été mis à disposition dans les différents bars des Rives de Clausen.

Lors d'une activité de la Lëtzebuerger Velos-Initiativ avec la Police, la HIV Berodung s'est joint aux services proposés aux cyclistes pour distribuer des gilets de sécurité avec le message « sécher ënnerwee an all Verkéier ».



Action avec Eldorado Summertrip

La Division de la Médecine Préventive a collaboré avec Eldorado pour soutenir des actions de sensibilisation lors de festivités ayant lieu au Luxembourg durant l'été 2019 et qui comptent, depuis de nombreuses années, sur la présence du stand d'Eldorado. Il s'agissait de concerts, festivals, événements (picadilly, e-lake), d'activités de terrain ludiques (jeux,...), etc...

10 000 préservatifs avec le slogan « Secher duerch den Verkéier » ont été distribués.

La Division de la médecine préventive a également été invitée pour faire une interview en direct et présenter la campagne d'été, ainsi que cette collaboration, ce qui a permis de rediffuser les messages de prévention.

Semaine européenne de dépistage du VIH : Certains préfèrent l'ignorer. Et Vous ? Faites le test VIH ! (22 au 29 novembre 2019)

Le service HIV Berodung de la Croix-Rouge et la Division de la Médecine Préventive se sont associés à la semaine européenne de dépistage du VIH, en organisant une semaine de dépistage au Luxembourg. Cette semaine, qui s'est déroulée du 22 au 29 novembre 2019, fut l'occasion de rappeler que le dépistage du VIH est le seul moyen de connaître son statut sérologique.

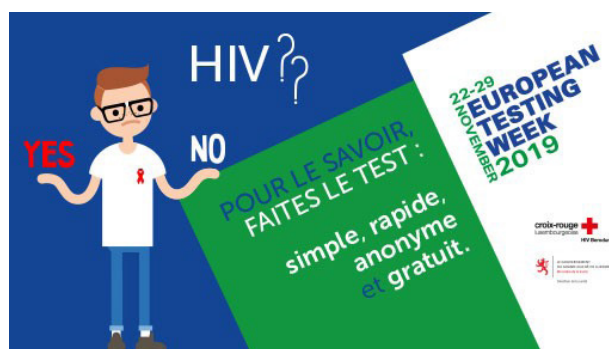
Initiée depuis plusieurs années par le mouvement « HIV in Europe » cette semaine menée au niveau européen a pour but de sensibiliser les populations à faire un test de dépistage du VIH, de sensibiliser aux risques de transmission, de les informer sur l'efficacité du traitement en cas de séropositivité, et sur l'importance d'un traitement précoce pour réduire le risque de complications et le risque de transmission.

Actions et outils développés :

La nouvelle campagne digitale « Pour le savoir, faites le test ! » a été diffusée sur les différents réseaux sociaux, ainsi que sur certains sites et a connu de bonnes retombées.

Pendant cette semaine, le dépistage gratuit et anonyme a été possible dans différents endroits (Laboratoire national, laboratoires privés), le DIMPS (Mobile HIV Testing) de la Croix-Rouge, a été présent sur différents lieux pour offrir des tests de dépistage rapide.

La division de la médecine préventive a également conçu et produit des fiches d'information concernant l'utilisation des autotests VIH. Le dépliant comprend les 4 langues (FR/DE/EN/PT) et est disponible en version digitale et en version papier. Les dépliants ont été livrés chez Cactus, le syndicat des pharmaciens, ainsi que chez l'HIV Berodung. Ils ont également été distribués lors du stand de sensibilisation pour le lancement des autotests chez Cactus, à la Belle étoile, le samedi 23 novembre 2019.



Actions de sensibilisation dans le cadre de la journée mondiale du Sida (1^{er} décembre)

La Journée Mondiale du Sida, commémorée le 1^{er} décembre, a été définie en 1988 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme journée de sensibilisation au VIH et de solidarité à l'égard des personnes séropositives. Ce rendez-vous annuel invite le monde entier à riposter activement contre la propagation du VIH, grâce au dépistage précoce, à la mise sous traitement, et aux efforts de prévention accrus. En 2019 l'accent était mis, plus que jamais, sur le dépistage.

Chaque année, de nombreuses activités de prévention, d'information et de sensibilisation sont organisées par la Division de la médecine préventive, en collaboration avec le service HIV Berodung de la Croix-Rouge et en concertation avec le Comité de surveillance du SIDA, des hépatites infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles.

Love Baguette : du 22 novembre au 1^{er} décembre 2019

Une collaboration entre le service HIV Berodung et l'Artisan de saveurs « Namur », avec le soutien du Ministère de la Santé, a permis la réalisation de la Love Baguette : une baguette façonnée en forme de ruban rouge, symbole de la solidarité avec les personnes vivant avec le VIH a été mise en vente du 22 novembre au 1^{er} décembre dans tous les magasins Namur du pays. 450 love baguette ont été vendues durant cette période et pour chaque baguette vendue : 1 euro était versé à la HIV Berodung pour soutenir des projets de prévention futurs.



Ateliers de sensibilisation auprès de jeunes lycéens, le 29/11/2019

A l'occasion de la Journée Mondiale du SIDA et pour la troisième année consécutive, le service HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise, la Division de la Médecine Préventive de la Direction de la Santé du Ministère de la Santé, l'Unité des Maladies Infectieuses du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL), et le CIEC du Luxembourg Institute of Health, ont organisé conjointement une journée de sensibilisation sur le VIH et le SIDA à l'intention des élèves des classes de 10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} Technique, respectivement les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} Classique. Cette journée dédiée aux lycéens s'est déroulée le vendredi 29 novembre 2019 au Centre Hospitalier de Luxembourg et a été l'occasion pour les élèves de participer à différents ateliers traitant de la thématique du VIH, animés par les organisateurs, experts du sujet.

Les infirmiers de l'unité des maladies infectieuses du CHL ont animé un atelier sur les Infections Sexuellement Transmissibles, le service HIV Berodung un atelier sur les modes de transmission et les outils de prévention, ainsi qu'un autre sur le thème de « Vivre avec le VIH », et enfin l'équipe du CIEC a présenté un atelier sur le lien entre la recherche et la clinique.

Cette année a également été marquée par l'intervention, très appréciée par les élèves, de Mme Jennifer Jako, une activiste américaine vivant avec le VIH depuis 20 ans qui a parlé de son vécu avec la maladie et a présenté un petit film pendant l'atelier « Vivre avec le VIH ». Les élèves ont pu lui poser de nombreuses questions auxquelles elle a volontiers répondu.

Les lycéens ont pu tester leurs connaissances via un quizz interactif sur smartphone. Vous pouvez également les tester ici : <https://forms.gle/BeUFerBZZeRzaAV96>

Au total ce sont 135 élèves de différents établissements du pays qui ont participé à cette journée et tous ont beaucoup apprécié cette journée et l'investissement des intervenants.

« Preventive art –art on posters »

Un concours s'adressait aux jeunes lycéens en leur demandant de créer une affiche de prévention du VIH, ciblant les différents outils de prévention, tels que le préservatif, le dépistage ou encore les traitements pré et post exposition. 30 projets ont été reçus, dont 4 ont été primés et déclinés en affiches diffusées dans les lycées du pays. La remise des prix s'est faite lors d'une petite réception donnée le 29 novembre 2019 au CHL en présence de la Direction de la Santé-DMP, juste après les ateliers pédagogiques. Les différents projets ont été exposés au CHL durant une semaine.

Work-shop « Don't forget to remember: Aids Activism Then & Now »

Sous l'initiative du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (MUDAM), le cinéaste et membre du Comité Sida, Jean-Claude Schlim a été invité à animer des ateliers sur l'activisme artistique destinés aux classes de BTS en option médias. C'est sous le thème « Aids Activism, Then & Now », que Monsieur Schlim a proposé aux élèves un regard historique sur l'importance de l'activisme artistique et civique dans la lutte contre le Sida et leur a proposé de réfléchir sur le sujet et son impact actuel à travers les outils de prévention et de communication, à questionner leur propre vision et à développer un court-métrage, filmé dans le format de leur choix.

Les trois films ainsi réalisés par les élèves des classes 2e du Lycée Classique de Diekirch et du Lycée Nic Biver ont été projetés pendant tout le week-end de la Journée Mondiale du Sida au MUDAM. Le public a pu découvrir la qualité exceptionnelle des films, montrant l'intérêt du sujet, à travers le très beau court-métrage de Dylan Thomas sur le non-dit et le rejet, un micro-trottoir très révélateur « AIDS am Joer 2019 » (collectif LNB 2GS01) et le docu-reportage courageusement magnifique en faveur des autotests (collectif LCD d'après une idée et réalisé par Ada Funck et Max Heirens)

Exposition David Wojnarowicz : History Keeps Me Awake at Night au Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (MUDAM) accompagnée d'évènements divers lors du weekend du 1^{er} décembre

En collaboration avec l'ONG Stop Aids Now / Access, le MUDAM a organisé plusieurs événements de sensibilisation au sein même du musée :

- Exposé de Jeff Mannes, sociologue en études de genre à Berlin sous le titre : « Life with Sigma », suivie d'une introduction au film « House of Boys »
- Projection spéciale « 10th Anniversary Screening » du film « House of Boys » (2009) de Jean-Claude Schlim, drame luxembourgeois sur le Sida dans les années 80, suivi d'un Q&A avec le réalisateur.
- Présentation de l'Objectif 90-90-90 par Marc Angel, ambassadeur ONUSIDA
- Conférence de Daouda Diouf, directeur EDNA Santé et membre du « Civil Society Institute for HIV and Health in West and Central Africa » au Sénégal.
- Projection du documentaire « Listen » (2017) de Jacques Molitor, présenté par Henri Goedertz, président de Stop Aids Now / Access et suivi d'un Q&A avec le réalisateur.

Brunch solidaire : le 1^{er} décembre 2019

Un Brunch Solidaire a été organisé par le service HIV Berodung au restaurant Plëss de l'Hôtel Place d'Armes. Lors de cet événement, qui était ouvert au public (sur réservation), et auquel a assisté le ministre de la santé, la problématique du VIH / SIDA et la solidarité avec les personnes atteintes ont été thématiques avec le grand public. Le but était d'augmenter la visibilité de la journée mondiale. Pour chaque 10 brunchs achetés, le restaurant Plëss a offert un brunch à une personne vivant avec le VIH en situation de précarité. Près de 80 personnes ont participé au brunch dont 8 personnes vivant avec le VIH.

Distribution de rubans rouges aux boutiques de Luxembourg-Ville et de Esch / Alzette

Le service HIV Berodung a organisé une distribution de rubans rouges aux boutiques de Luxembourg-ville et d'Esch-sur-Alzette afin que celles-ci marquent leur soutien à la journée mondiale du sida en les affichant dans leurs vitrines.

Dépistage via le DIMPS

Le lundi précédent la journée mondiale du Sida, le DIMPS était présent pour offrir des tests de dépistage VIH rapide, anonyme et gratuits à la gare de Luxembourg. Un total de 10 personnes a profité de l'offre.



La distribution gratuite de préservatifs

La distribution gratuite de préservatifs s'est poursuivie, par l'intermédiaire des associations actives dans les domaines de la prévention du Sida et des IST, et à la demande, lors d'actions socio-culturelles ou sportives ciblées.

La Division de la médecine préventive a distribué en 2019 :

- Préservatifs « nature » : 71.450
- Préservatifs « professionnel » : 66.400
- Doses de lubrifiants : 8.000
- Pochettes « Don't forget me » : 1710

Distribution de matériel d'information et de sensibilisation en matière de prévention du VIH et des IST

Les différentes brochures sur le sujet ont été mises à jour et distribuées à la demande, dont la brochure « VIH / SIDA, mieux comprendre sa transmission »,

la brochure « On l'a fait », également téléchargeables sur www.sante.lu.

La prévention ciblée par le service HIV Berodung

L'adoption de comportements de prévention ne peut se faire sans une information adéquate, c'est ainsi qu'en 2019, 3127 jeunes ont été sensibilisés à travers une séance de prévention VIH ou en participant au parcours Round About AIDS.

Suite à la demande de la société Dussman, 68 de leurs agents de sécurité ont également été informés sur le VIH et sensibilisés aux gestes de prévention.

Enfin, toujours dans une optique de former les personnes issues des communautés cibles, une première formation à destination des organisateurs de soirées réservées aux hommes ayant des relations avec d'autres hommes a été organisée. 5 personnes ont été formées sur la transmission du VIH, syphilis et autres IST ainsi que sur les différents outils de prévention.

Les acteurs-relais en prévention (Multiplicateurs)

Les demandes d'intervention étant sans cesse croissantes, le service prévention a mis sur pied, en 2016, une formation permettant au personnel éducatif intéressé d'acquérir les connaissances nécessaires sur le VIH, mais également des techniques éducatives et interactives pour informer et sensibiliser leurs groupes. Grâce aux acteurs-relais formés les années précédentes, 335 personnes ont également bénéficié de ces séances de prévention.

Le centre pénitentiaire

L'HIV Berodung travaille en collaboration étroite avec le Centre pénitentiaire de Luxembourg. En 2019, 36 prévenus ont participé à une séance de prévention organisée par le projet TOX et animée par le service HIV Berodung, la diminution du nombre de prévenus ayant bénéficié d'une séance de prévention s'explique par le départ en retraite de la personne qui organisait ces séances.

Centre thérapeutique « Syrdall Schloss » de Manternach

Le centre thérapeutique de Manternach est spécialisé dans la réhabilitation de personnes présentant une dépendance à des substances toxiques illégales.

Depuis plusieurs années, le service prévention du service HIV Berodung se rend plusieurs fois par an sur place pour offrir aux bénéficiaires des informations afin qu'ils puissent développer des moyens de prévention du VIH mais également de l'hépatite C.

En 2019, 49 résidents du centre ont assisté à une séance de prévention.

Psychiatrie juvénile

C'est au sein du service de psychiatrie juvénile de l'hôpital du Kirchberg que le service se rend plusieurs fois par an pour des séances de prévention qui s'adressent aux jeunes hospitalisés en psychiatrie. 42 jeunes ont participé à une séance de prévention en 2019.

Le groupe Gay-Region

Depuis 2015, le service HIV Berodung est représenté aux différentes réunions du groupe Gay-Region. Ce groupe est composé de collaborateurs de divers services de prévention et de prise en charge du VIH, comme Aidshilfe Trier, Aidshilfe Saarbrücken, Aides Lorraine, et de particuliers actifs dans le domaine. Les objectifs de ce groupe sont de réaliser des actions de sensibilisation pour les gays de la Grande-Région qui passent facilement les frontières pour se rencontrer entre eux.

4. Prévention et information dans les établissements scolaires

Formation initiale et continue du personnel enseignant, éducatif et psycho-social

Formation initiale

Enseignement secondaire : La formation initiale des professeur/e/s en biologie comprend une unité d'éducation sexuelle et de prévention du SIDA dans le module de la promotion de la santé.

Formation continue organisée par l'Institut de formation de l'Éducation nationale (IFEN)

Des activités de formation continue visant le développement de compétences dans les domaines de l'éducation sexuelle et de la prévention du VIH sont organisées de façon systématique pour les besoins de l'enseignement fondamental et secondaire.

Sexualerziehung

- "Doktorspiele" und sexualisierte Grenzverletzungen
- Workshop zur Prävention vor sexuellen Übergriffen - Kinder stark machen!
- Sexualerziehung leicht gemacht! Praktische Übungen und Tipps für Lehrer/-innen (ES/G/EF)

LGBTQ

- Umgang mit Homosexualität und Bisexualität im Kontext Schule
- Wie kann ich LGB Schüler/-innen unterstützen?
- Wie kann ich proaktiv gegen LGB Diskriminierung vorgehen? Unterrichts- und Projektbeispiele von Schule der Vielfalt (Konferenz & Workshop)

Spezielle Angebote für Jungen

- Gewaltprävention mit Jungen durch Kampfspiele
- Umgang mit herausfordernden Jungen - So "ticken" Jungen!
- Jungenpädagogik
- Jungen fördern in der Schule! Weiterbildung für das Lehrpersonal der Direktion 1
- Ech kämpfe fair! Gewaltprävention mit Jungen

Genderneutrale Angebote

- Ringen und Raufen (3-12 Jahre)
- Des filles travailleuses et des garçons pleins de talents ? Comment enseigner l'égalité des sexes à l'école ? (Conférence et atelier)

Familiendiversität

- Allen eine Chance. Unbegleitete Flüchtlinge verstehen, begleiten und kultursensibel fördern
- Flüchtlingsfamilien mit ihren Kindern Willkommen heißen und integrieren, aber wie? Handlungsoptionen und Wege des Gelingens
- Adoptiv- und Pflegekinder in der Schule
- Chancenvielfalt in der Schule leben: Flüchtlingsthematik
- Verschiedenen Kulturen begegnen und sie verstehen - Betreuung von Flüchtlingskindern und beratender Umgang mit ihren Eltern
- Empowerment und Resilienz: "Ich bin stark, wenn..." oder der Umgang mit herausfordernden Kindern
- Empowerment für Kinder - Spielwerkstatt C1 / C2-C4

- L'enfant face à la séparation / au divorce de ses parents : comment agir en tant qu'enseignant/-e ?
- Les enfants exposés à la violence domestique
- L'enfant confronté à une situation de violence conjugale : comment agir en tant que professionnel/-le ?
- Heimkinder in der Schule
- Dat Besonnescht u Patchworkfamillen
- Was haben Pappendag, Patchwork und Liebe mit der Schule zu tun? Pädagogische Anregungen, die helfen Familiendiversität zu thematisieren und mit Kindern, Eltern und Kolleg/-innen Respekt und Toleranz zu leben

Violence domestique

- Dem Ben säi Geheimnis » : l'enfant face à la violence domestique (Sensibilisation)
- Comment réagir face à des signes de maltraitance
- La maltraitance... et si on en parlait... !
- Je suspecte qu'un/e élève de ma classe est abusé/e !
- Journée d'étude - Éléments d'une culture d'entreprise qui protège les enfants contre l'abus sexuel dans le cadre professionnel

Un total de 610 professionnels (383 en 2018) ont participé à ces formations.

Intégration dans les programmes scolaires officiels

La prévention du VIH vise le développement de l'autonomie des élèves.

Il s'agit d'aider les jeunes à devenir des citoyens et des citoyennes autonomes, capables de s'exprimer, de prendre une décision et d'agir avec compétence et responsabilité (cf. approche basée sur le développement des compétences psychosociales – OMS).

Pour le **volet explicite de l'éducation sexuelle et de la prévention du VIH**, différents sujets y relatifs ont été intégrés dans les programmes scolaires, à savoir :

Enseignement fondamental : Éveil aux sciences et sciences humaines et naturelles, Langues, Vie et société.

- Cycles 1-4 / 1^{ère} – 6^e années d'études (Vie et société) : domaine « se connaître soi-même et les autres » (Thèmes : Moi, tu, amitié-rivalités, sexualité, famille)
- Cycle 2.2 / 2^e année d'études (éveil aux sciences - domaine d'apprentissage social) : rôles et charges au sein de la famille, grossesse, naissance et enfance
- Cycle 3.1 / 3^e année d'études (éveil aux sciences - domaine d'apprentissage social) : conflits et résolutions de conflits
- Cycle 3.2 / 4^e année d'études (éveil aux sciences - domaine d'apprentissage social) : conception et développement d'un enfant
- Cycle 4.1 / 5^e année d'études (allemand) : chapitre « Ensemble » (entrer en contact, conflits, parler avec son corps)
- Cycle 4.2 / 6^e année d'études (sciences naturelles) : L'être humain (puberté)
- Cycle 4.2 / 6^e année d'études (allemand) : chapitre « Seulement un signe » (Ben aime Anna, l'amour c'est...)

Enseignement secondaire classique (ESC) et secondaire général (ESG) : Vie et société, Sciences naturelles et humaines, Culture générale, Biologie, Langues, Éducation à la Santé et à l'Environnement.

Classes de l'enseignement classique (ESC) :

- 7^e - Mein Körper – meine Gesundheit
- 6^e - Liebe ist...? - Geschlechterrollen

- 5^e - Verantwortung für den eigenen Körper – Empfängnisverhütung – Sexuell übertragbare Krankheiten am Beispiel HIV
- 4^e - Sexualität und Sexualethik – Beziehungen – Selbstbestimmung
- 3^e non C - Système hormonal – procréation – contraception – IST
- 1^{ère} C - La reproduction

En 4^{ème} quelques livres sont proposés pour la lecture cursive traitant p.ex. : les sujets de l'homosexualité ou de la santé affective et sexuelle

Classes de l'enseignement secondaire général (ESG) :

Vie et Société

- 6^e ESG: Liebe ist...?; Geschlechterrollen
- 4^e ESG: Sexualität und Sexualethik; Beziehung, Selbstbestimmung

Sciences naturelles

- 7^e ESG: Sexualität und Fortpflanzung beim Menschen – Verhütungsmethoden und Schutz vor sexuell übertragbaren Krankheiten
- 5^e ESG: Hormonsystem – Sexualität, Verhütung und Fortpflanzung beim Menschen – Infektionskrankheiten;

Biologie générale

- 3^eG PS: Zellbiologie – Klassische Genetik, Cytogenetik und Humangenetik – Fortpflanzung und Entwicklung

Biologie

- 4^eG SO: Hormonsystem – Entwicklung und Vererbung – Gesundheit – AIDS
- 2^eG SN: Zytologie: sexuelle und asexuelle Fortpflanzung – Sexualerziehung
- 2^eG ED : Système reproducteur
- 1^eG ED : Système hormonal

Pédagogie

- 2^eG SO: – Sexualpädagogik
- 2^eG ED: 4. Verschiedenartigkeit als Teil des menschlichen Seins

Psychologie et communication

- 2^eG SO et 1^eG SO : La communication interpersonnelle

Développement tout au long de la vie

- 1^{er}G ED: Sexualität und sexuelle Orientierung

Education à la santé et au bien-être

- 1^{er}G ED: Liebe und Sexualität (Alltäglicher Umgang mit Sexualität in Institutionen) – Santé sexuelle – Gender education

Enjeux et défis de l'action professionnelle de l'éducateur

- 1^{er}G ED – Gewalt / Missbrauch

CULGE/VIESO

- 7P – 8P – 9P
 - Modul 2: Der Mensch und sein Körper 1
 - Modul 5: Der Mensch und sein Körper 2
 - Der menschliche Körper: Mein Privatleben
 - Die Sexualität – Fortpflanzung und Entwicklung des Menschen
 - Modul 8: Der Mensch und sein Körper 3

Cours de prévention réalisés par les membres des SePAS (Service psycho-social et d'accompagnement scolaires) et/ou des SSE (Service socio-éducatif) des différents lycées :

Dans ces lycées suivants, des cours de prévention HIV/AIDS et à l'éducation à la vie affective et sexuelle ont été réalisés dans les classes du cycle inférieur (7^{ème} – 5^{ème}) :

- Ecole Privée Marie-Consolatrice d'Esch-sur-Alzette (EPMC)
- Lycée Josy Barthel Mamer (LJBM)
- Ecole internationale Differdange & Esch-sur-Alzette (EIDE)
- Lycée des Arts et Métiers (LAM), site Dummeldange
- Lycée technique du Centre (LTC)
- Nordstad Lycée Diekirch (NOSL)

- Lycée Nic-Biever Dudelange (LNBD)
- Atert-Lycée Redange (ALR)
- Lycée technique Agricole (LTA)
- Maacher Lycée (MLG)

Ces séances de prévention variaient de 2 à 5 heures scolaires. Au total, 1219 élèves ont été sensibilisés à la thématique du VIH et à l'éducation à la vie affective et sexuelle par le personnel du SePAS/SE.

Les centres de ressource SSE/CePAS ont participé à l'élaboration de la brochure « Let's talk about Sex » qui est un guide en matière de santé affective et sexuelle des jeunes à destination des professionnelles.

Activités de prévention organisées dans les lycées par le service HIV Berodung

En plus de toutes les formations et cours intégrés dans le programme scolaire, le service HIV Berodung est fortement sollicité pour animer des séances de prévention du VIH à destination des jeunes lycéens.

En 2019, ce sont 450 jeunes lycéens qui ont eu une séance d'information d'1h30 sur le VIH.

La formation de jeunes animateurs du parcours interactif Round About Aids, d'une durée de 2 jours, est organisée 3 fois par an. 55 jeunes, issus de 5 lycées différents ont participé à cette formation et, avec les 38 jeunes ayant participé et été formés au RAA en 2018 et qui ont bénéficié d'une « opfreschung », ont permis l'animation du parcours pour 1864 jeunes !

5. Activités de dépistage

La connaissance de son statut sérologique est l'une des clés de la prévention, en effet un diagnostic précoce permet à une personne infectée d'adapter son comportement mais également de

bénéficier d'une prise en charge médicale et d'atteindre rapidement une charge virale indétectable.

Dépistage par test rapide d'orientation diagnostique (TROD)

Grâce aux trois permanences de dépistage hebdomadaires à la HIV Berodung et au Centre d'Information Gay et Lesbien (CIGALE), 489 tests rapides d'orientation diagnostique VIH ont été réalisés en 2019. La baisse du nombre de dépistage au CIGALE s'explique par l'arrêt des activités du dépistage dans le Centre à partir du mois d'août suite au déménagement du CIGALE. Le DIMPS (Mobile HIV testing) a, quant à lui, permis la réalisation de 283 TRODs. Les consultations réalisées, ont par ailleurs mis en avant que 48 personnes ayant utilisé l'offre du DIMPS n'avaient pas de CNS. D'autre part, 119 personnes ont été dépistées pour l'hépatite C, dont 8 personnes ont reçu un résultat positif.

En 2019, les activités de dépistage du service HIV Berodung ont permis de dépister trois nouvelles

infections au VIH, 2 infections à la syphilis et 8 infections à hépatite C. Pour ces personnes, une orientation vers le Centre Hospitalier (ou un homologue d'un pays limitrophe, si la personne avait une CNS dans ce pays) a été faite.

En plus des permanences de dépistage fixes via le DIMPS ou dans les locaux du service, le DIMPS se déplace lors d'événements spéciaux afin de sensibiliser le public sur l'importance du dépistage. C'est ainsi qu'en 2019, le DIMPS était présent les 2 jours de festivités de la GayMat au mois de juillet, à l'Abrigado pour une action de dépistage Hépatite C le 28 juillet, journée mondiale de lutte contre les hépatites virales, ainsi qu'à la Belle-Etoile et à la gare de Luxembourg fin novembre pour deux sorties dans le cadre de la European Testing Week.

Lieux des permanence de dépistage	Nr. de permanences	Nr. de pers. dépistées		Sorties du DIMPS	Nr. de pers. dépistées	
	2019			2018		
HIV Berodung	102	449	2+	99	517	1+
Abrigado	23	62		24	76	1+
Tapin (Sex Workers)	8	21		11	10	
Jugend-an-Drogenhellëf Esch	7	18		5	3	
Contact Nord	1	7				
Cigale	25	40		44	90	
Abrisud	5	26		5	10	
Ettelbrück Gare	/	/		3	3	
Centre Ulysse	11	47		6	22	
WanterAktioun	3	16		3	10	
GayMat	2	57	1+	1	10	
Testing Week	2	22		2	18	
Journée Mondiale contre les Hépatites -ABRIGADO	1	5		1	9	
World Aids Day (1/12 Gare de Luxembourg)	/	/		1	18	
X Change	8	2		49	30	
TOTAL	198	772		254	826	

Dépistage par analyses sanguine : Sérologies VIH/VHC/VHB réalisées dans les différents laboratoires et hôpitaux du pays

Le dépistage par analyses de sang peut se faire gratuitement et anonymement à la consultation des Maladies infectieuses du CHL, au laboratoire National, au Centre hospitalier Emile Mayrisch et au Centre hospitalier du Nord.

Au Centre de transfusion sanguine, la sérologie VIH, VHC et VHB est systématiquement réalisé sur le sang des donneurs.

Les chiffres présents dans ce tableau, sont issus de sérologie réalisées en bilan pré-opératoire, en

cas de grossesse mais également à la demande du médecin ou du patient via une ordonnance médicale. Il faut souligner que le nombre de sérologies positives ne sont pas à considérer uniquement comme des nouveaux diagnostics, puisque nombre d'entre eux relèvent d'analyses sanguines réalisées dans un contexte de suivi médical et donc, la sérologie VIH, VHC et VHB pourrait déjà être connue.

Laboratoire	VIH		VHC		HBV	
	Total	Sérologies positives	Total	Sérologies positives	Total	Sérologies positives
Centre Hospitalier de Luxembourg	9441	n.c	9759	n.c	8881	n.c
Hôpitaux Robert Schuman	7036	45	6994	160	7213	66
Centre Hospitalier Emile Mayrisch	1354	15	1471	25	n.c	n.c
Centre Hospitalier du Nord	n.c	n.c	n.c	n.c	n.c	n.c
Laboratoires Ketter-Thill	29049	n.c	27455	n.c	n.c	n.c
Laboratoires réunis	n.c	n.c	n.c	n.c	n.c	n.c
Bionext	8684	7	9050	59		
Laboratoire national de santé	1786	10	1767	36		
Centre de Transfusion Sanguine	21603	1	21603	1	21603	n.c
TOTAL	78953	78	78099	281	37697	66

n.c : non communiqué

Dépistage par autotests

Depuis juillet 2019, le dépistage par autotests VIH est possible au Luxembourg. Ce sont tout d'abord les pharmacies qui ont pu mettre à disposition

des clients des autotests validés par le Ministère de la Santé, suivi, fin novembre, par la mise en vente libre dans les supermarchés Cactus.

6. La prise en charge des personnes vivant avec le VIH

Le service HIV Berodung de la Croix-Rouge

Afin d'assurer l'accès et une bonne adhérence au traitement pour les personnes séropositives, le service HIV Berodung offre un suivi psycho-médico-social gratuit. Pour les personnes en détresse psychologique ou sociale liées à leur VIH, et ne pouvant pas gérer leur infection de manière autonome, une possibilité de rejoindre un logement encadré existe en nombre limité.

Le suivi psycho-médico-social a pour objectif de préserver et de restaurer la santé des individus en les stabilisant pour faciliter la mise sous traitement et ainsi une charge virale durablement supprimée, mais également de favoriser des conditions de vie adaptées aux besoins des personnes concernées. C'est ainsi que les actions des assistants sociaux du service visent, entre autres, à assurer aux personnes vivant avec le VIH un accès au suivi médical et au traitement. Pour ce faire, il est primordial d'entreprendre les démarches nécessaires pour affilier une personne à la CNS et de s'assurer que cette affiliation perdure en stabilisant la situation sociale (logement, revenu).

L'infirmière du service accompagne les personnes à se rendre à leurs rendez-vous médicaux, à réaliser leurs analyses sanguines et à prendre leur traitement. En 2019, l'infirmière a assuré la gestion médicamenteuse et le suivi médical de 27 clients, dont 20 usagers de drogues par injection. 5 personnes ont également pu bénéficier du traitement hépatite C en collaboration avec le CHL (prise de sang et rendez-vous réguliers avec l'infectiologue) et sont actuellement guéries. Des entretiens visant à l'observance, à l'importance du traitement et au safer use ont été réalisés auprès des clients en fonctions de leurs besoins.

Les psychologues sont présents pour stabiliser la personne en détresse psychologique. Ils accompagnent la personne à accepter son diagnostic et à vivre avec le virus, afin que la personne prenne conscience de l'importance du

traitement pour sa santé et y adhère. En effet, bon nombre des personnes suivies par le service vivent dans la précarité sociale et/ou psychologique, ce qui constitue un facteur de vulnérabilité pour le suivi médical. En 2019, 150 personnes ont bénéficié du soutien du service HIV Berodung dont 50 étaient des nouveaux clients n'ayant jamais fréquenté le service auparavant.

Logement encadré

En 2019, 24 personnes ont bénéficié de l'encadrement multidisciplinaire rapproché grâce au logement au Foyer Henri Dunant et pour 30 personnes le service a assuré un suivi dans le cadre de logements encadrés externes. Une personne a quitté le foyer Henri Dunant après avoir trouvé, avec le soutien d'une assistante sociale, un logement externe.

Depuis août 2019, une éducatrice a été engagée afin de participer à la gestion des logements encadrés pour personnes vivant avec le VIH, assurer l'encadrement de jour des résidents, accompagner des résidents dans l'organisation des tâches quotidiennes et mettre en place des activités sociales et sportives. Différentes mesures sont destinées à donner une structure plus claire à l'organisation journalière des résidents, et spécifiquement des usagers de drogues : un petit-déjeuner commun est organisé quotidiennement et des discussions ont lieu sur le quotidien des résidents. Une boîte à idées et un service bibliothèque ont été mis en place. Chaque résident a des tâches hebdomadaires à effectuer, et l'éducatrice du foyer réalise un accompagnement général et personnalisé dans l'accomplissement de celles-ci. Diverses activités ont été proposées, notamment des activités sportives, de bien-être, ludiques, artistiques et culinaires.

7. Prévention et prise en charge au sein du milieu pénitentiaire

Prévention

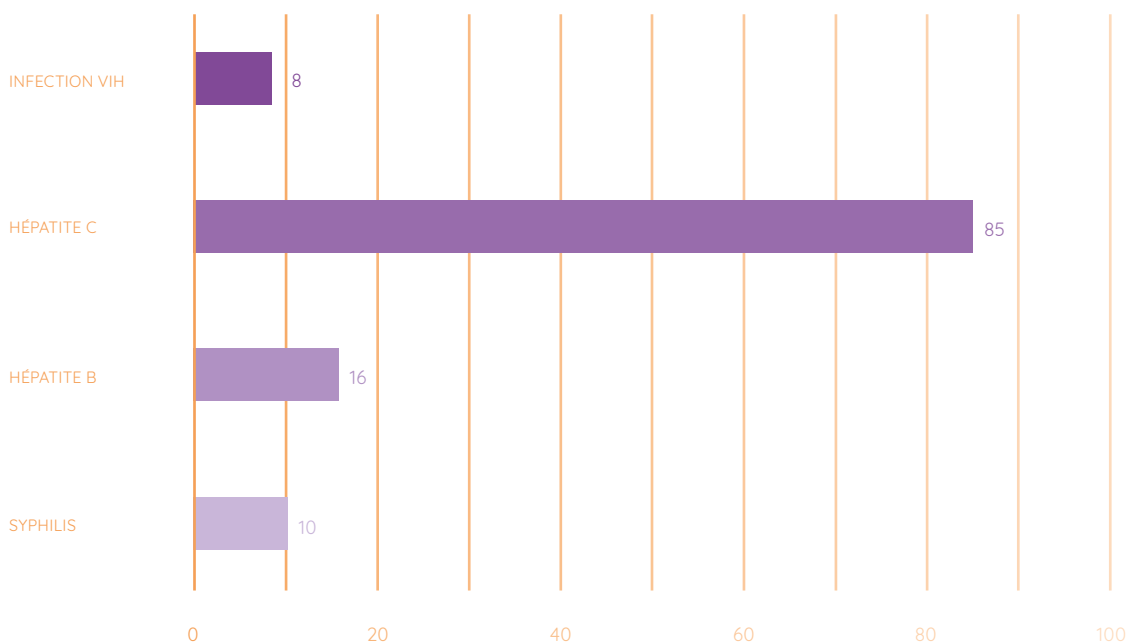
Dépistage

Un test de dépistage est proposé à tout détenu dès son admission dans le centre pénitentiaire de Schrassig (CPL). Le dépistage est réalisé par

analyse de sang qui permet de détecter une infection au VIH, aux hépatites virales A, B, C ainsi que la syphilis.

En 2019, 734 tests ont été réalisés. Les résultats de ces tests sont visualisés dans ce graphique :

Sérologies positives au centre pénitentiaire en 2019 (n=734)



17,7 % des personnes qui présentaient une sérologie positive à l'une ou l'autre de ces infections, n'étaient pas au courant de leur statut avant l'entrée en prison.

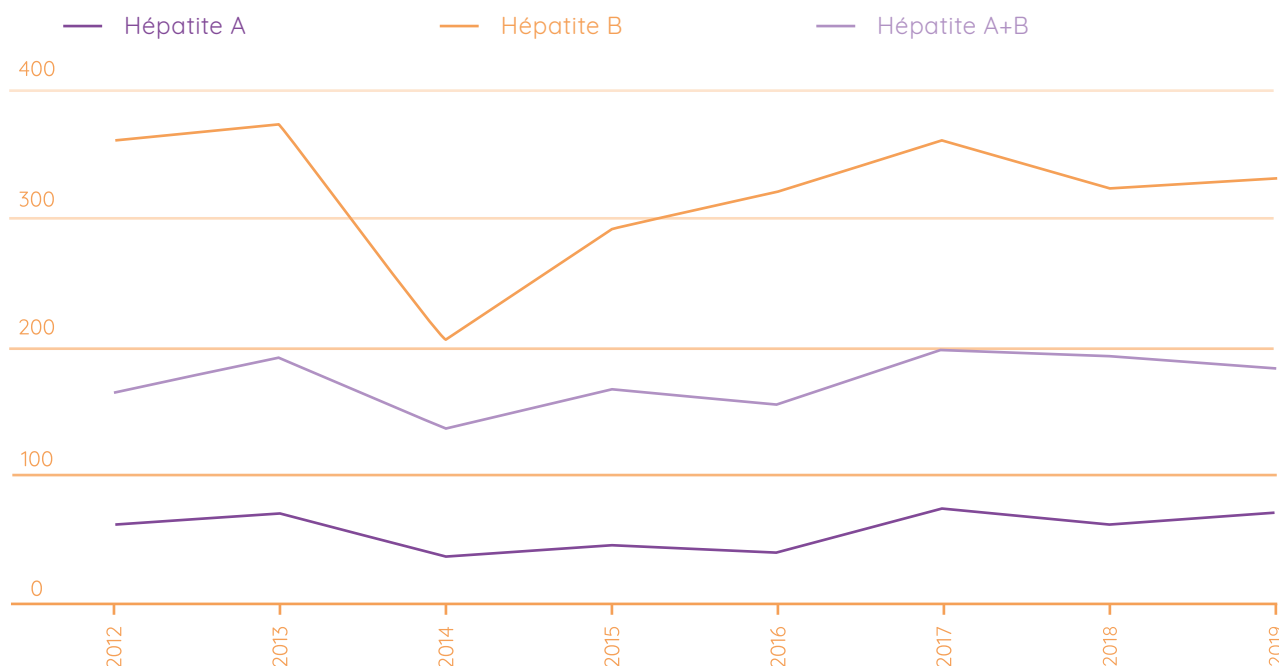
A la fin de l'année, 104 personnes avec au moins une maladie transmissible se trouvaient en prison.

Vaccination Hépatite A et B

Pour les détenus qui ne sont pas en ordre de vaccination pour l'hépatite A et B, ils ont la possibilité de

le faire au sein du CPL. Dès le premier vaccin, le détenu reçoit sa carte de vaccination.

Vaccinations contre les hépatites A et B 2012 - 2019. Total = 4561



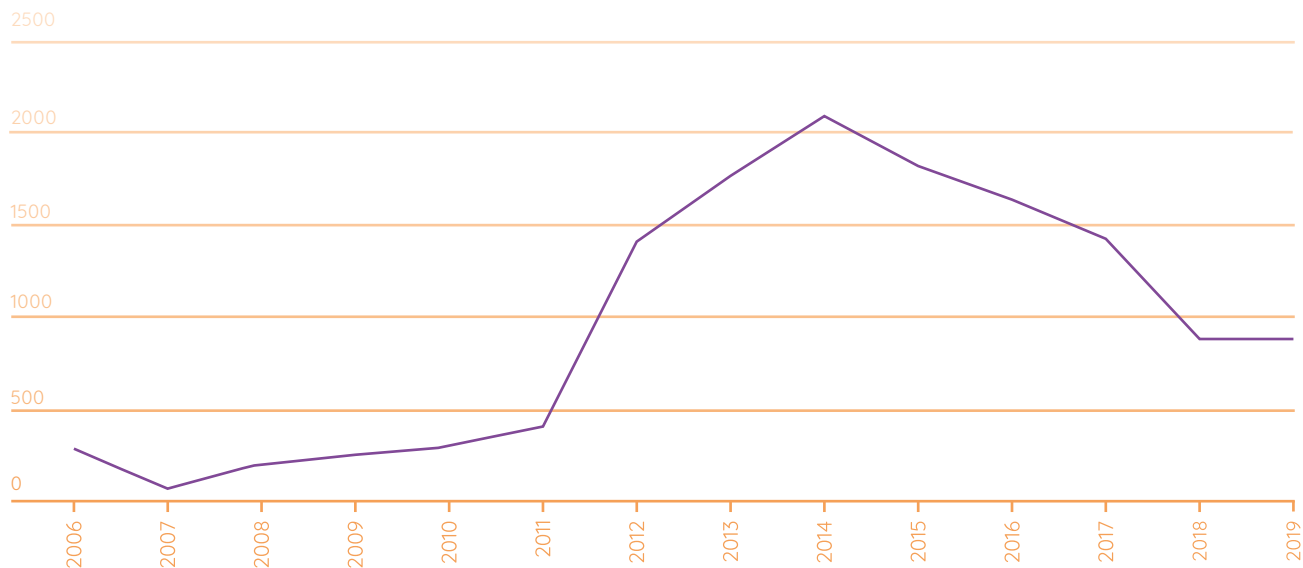
L'échange de seringues en milieu carcéral

Depuis le mois d'août 2005, un programme officiel d'échange de seringues pour les toxicomanes a débuté au CPL. Le détenu demandeur écrit une lettre à un médecin de la prison qui après une consultation lui fournit un étui contenant deux seringues à insuline. Les seringues peuvent être échangées dans l'infirmerie par le personnel soignant.

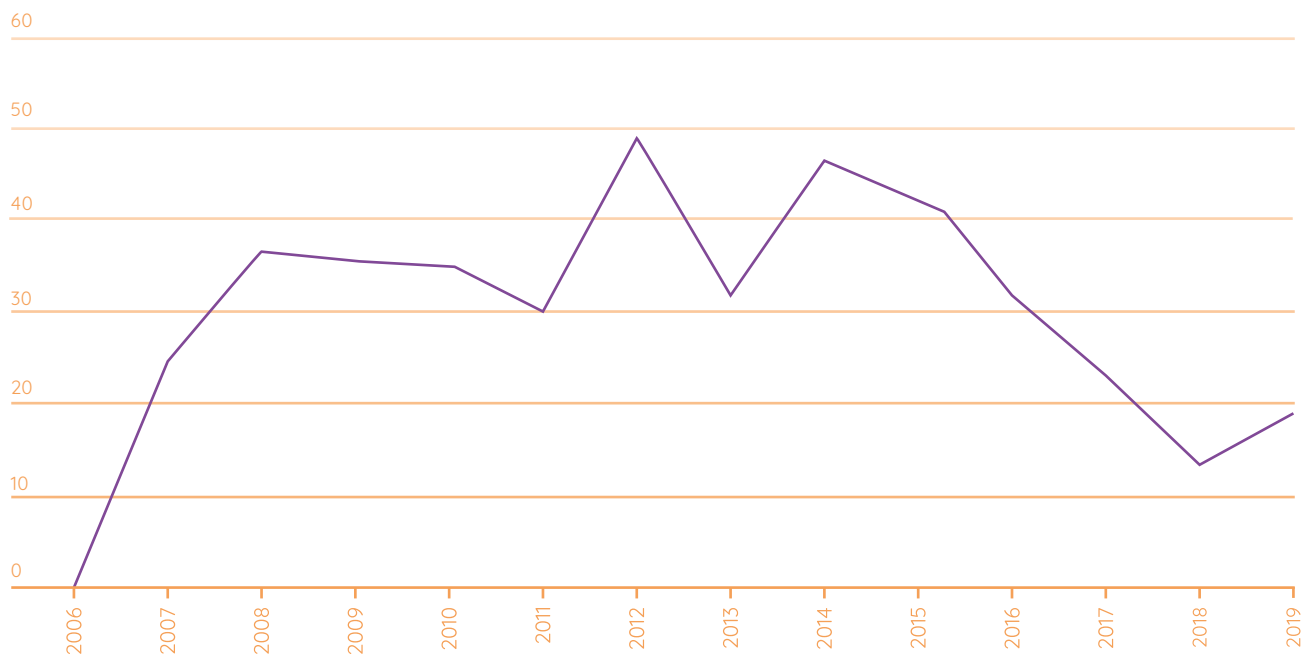
Le détenu chez qui le personnel de garde découvre une seringue dans son étui ne subit pas de sanction. La consommation et la possession de

drogues au sein du Centre pénitentier restent bien sûr interdites. Le programme d'échange de seringues tombe sous le secret médical. En 2019, 19 étuis ont été distribués au CPL et 900 seringues ont été échangées. De l'acide ascorbique, des filtres, des cuillères en inox, de l'eau physiologique stérile, des tampons d'alcool et des petits pansements sont à la disposition en vrac dans les infirmeries du CPL.

Seringues



Kits



Les séances d'informations

Le travail de prévention en prison est fait par le Programme TOX du Centre Hospitalier Neuro Psychiatrique (CHNP) et le Service de l'HIV Berodung de la Croix-Rouge Luxembourgeoise. Bien sûr, une personne intéressée peut aussi recevoir des informations auprès du service médical, lequel assure surtout la prévention secondaire.

Chaque détenu qui entre à la prison de Schrassig (CPL) est invité durant les premières semaines de son incarcération à participer à deux séances d'informations, l'une sur les hépatites (séance assurée par un à deux membres du Programme TOX) et la deuxième sur le VIH (séance animée par un membre du service HIV Berodung et en présence d'un membre du Programme TOX ou en sessions individuelles animées par un membre du Programme Tox).

- 357 personnes ont été invitées à participer aux groupes d'information du VIH.
- 186 personnes ont bénéficié d'une séance d'information sur le VIH (taux de participation 52,10%).
- 313 personnes ont été invitées à participer aux groupes d'information sur les hépatites.
- 39 groupes ont été organisés, 170 personnes ont participé (taux de participation 54,31%)

Un grand problème en prison reste la barrière linguistique liée aux origines diverses dont sont issus les détenus.

Des entretiens individuels pour avoir plus d'informations sur les différentes maladies sont proposés.

En tout, l'infirmière de prévention du Programme TOX a eu 102 entretiens individuels sur les maladies transmissibles.

Distribution de préservatifs

Des préservatifs sont disponibles dans différents lieux au Centre Pénitentiaire (service médical, programme TOX). Un comptage n'est pas fait. Chaque détenu peut se procurer des préservatifs ainsi que du lubrifiant tant qu'il le veut.

Distribution d'information de prévention

Afin de supporter le travail de prévention et de donner la possibilité d'informations supplémentaires aux détenus, des cartes santé et différentes brochures sont disponibles.

Grâce à l'action jointe européenne HA-REACT (www.hareact.eu), une brochure sur les infections

sexuellement transmissibles en langue polonaise a pu être éditée et fait partie du matériel de prévention.

Projet « Safe tattoo »

Au mois de mars 2017, un projet « Safe tattoo » a été mis en place au Centre Pénitentiaire de Luxembourg à Schrassig. Ce projet « Erasmus + » est un projet de pair par pair qui donne la possibilité de se laisser faire un tatouage dans des conditions d'asepsie et d'éviter ainsi la transmission d'une maladie contagieuse par voie sanguine comme le VIH et l'hépatite B et C. Ce projet est soumis à une réglementation stricte.

Les détenus intéressés peuvent faire une demande afin de devenir tatoueur officiel et doivent alors suivre plusieurs formations aussi bien en matière de tatouage qu'en matière d'hygiène. La formation sur l'hygiène comprend aussi des informations sur les différentes maladies transmissibles et est suivie d'un examen.

Après la réussite de l'examen, le tatoueur peut réaliser des tatouages avec du matériel professionnel mis à disposition par la prison dans les locaux prévus à cet effet et sous la surveillance d'un membre du personnel infirmier.

En 2019, 13 tatoueurs ont été formés et 40 personnes se sont fait faire un tatouage.

Pour réaliser ces tatouages, 74 rendez-vous ont été nécessaire et comptabilisent 221,5 heures de tatouage !

Actuellement, ce projet reste unique au monde.

Autres projets réalisés en 2019

Des sessions de formation en cycle de 16 heures pour les gardiens ont été mis en place concernant :

- Les troubles de la dépendance
- Les moyens d'intervention
- L'augmentation des connaissances
- Maladies transmissibles (VIH, hépatites, Tuberculose, ...)

28 gardiens ont suivi l'offre en 2019.

Organisation de l'activité « Test rapide » pour la journée mondiale du VIH réalisée par le service médical du centre pénitentiaire avec le soutien d'un psychologue.

Prise en charge des détenus vivant avec le VIH ou une maladie transmissible

Le service médical pénitentiaire dépend du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL).

L'accès aux traitements et au suivi médical en ce qui concerne les maladies transmissibles est très facile. Chaque détenu testé positif pour une des maladies transmissibles, notamment pour les hépatites A (aigüe), B (AgHBs positif) et C, ainsi que pour le VIH, la Syphilis et la Tuberculose est informé par le médecin-généraliste et entre immédiatement dans un suivi médical auprès d'un médecin-spécialiste. Une première consultation chez le médecin-spécialiste se fait endéans les 6 premières semaines. En cas d'urgence, la visite peut se faire plus tôt, le cas échéant, le détenu est transféré à l'hôpital.

Quand tous les résultats (laboratoire, Fibroscan®, radiographies et autres) sont disponibles, le médecin décide, en commun accord avec le patient, de la nécessité d'un traitement éventuel et entame celui-ci. Bien sûr, en cas d'urgence, un traitement peut être commencé de suite. Un suivi médical avec prises de sang ainsi que des visites médicales régulières sont garantis. Une équipe pluridisciplinaire prend en charge le patient, en cas de libération de la prison, le traitement lui est donné en principe pour au moins une semaine avec les documents nécessaires pour garantir un

suivi extra-pénitentiaire. Des collaborations avec différents services externes à la prison garantissent une prise en charge adéquate extra-muros.

Tous les traitements sont administrés selon les guidelines internationaux actuels. Une DOT (directly observed therapy) peut se faire en cas de nécessité.

Les traitements par DAA (directly acting agents) contre l'hépatite C sont disponibles.

284 personnes ont été vues en consultation médicale spécialisée en 2019. De plus 110 personnes ont eu un examen non-invasif pour déterminer la fibrose hépatique (Fibroscan®) et 93 personnes ont subi un examen échographique.

Au total, 55 personnes ont débuté un traitement contre une maladie transmissible aux centres pénitentiaires, dont 39 contre l'hépatite C, 2 contre l'hépatite B, 6 contre le VIH, 3 contre la Syphilis, 1 pour une tuberculose et 4 pour une tuberculose latente.

Chaque détenu qui est testé séropositif pour le VIH, a également la possibilité de se faire vacciner contre la pneumonie (tous les 5 ans) ainsi que contre la grippe saisonnière une fois par an.

Autres informations

Suite à la demande de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) un article a été rédigé sur les bonnes pratiques réalisées en milieu pénitentiaire. Ce papier sous le titre « Combination prevention and HCV treatment in prison: a comprehensive

program in Luxembourg » apparaît dans le Compendium de l'OMS afin que d'autres pays puissent bénéficier de l'approche du Grand-Duché de Luxembourg en cette matière.

8. Prévention et Dépistage des demandeurs de protection internationale

Conformément à la loi du 18 décembre 2015 relative à l'accueil des demandeurs de protection internationale (DPI), et qui rend le contrôle médical des demandeurs de protection internationale obligatoire, ces derniers sont soumis à un contrôle sanitaire coordonné et réalisé par la Division de l'inspection sanitaire de la Direction de la Santé. Afin d'éviter des incompréhensions liées aux barrières linguistiques, des traducteurs sont présents lors de ces examens.

Le contrôle consiste en une anamnèse du patient, un examen médical, une analyse de sang, une radiographie du thorax ainsi qu'une vaccination en cas de nécessité.

L'analyse de sang comprend un examen sérologique (Hépatite A, B et C, le VIH et la Syphilis), un test de dépistage de la tuberculose (Quantiféron®) ainsi qu'une numération et formule sanguine. Cette analyse est proposée à chaque personne à partir de 14 ans et peut être refusée, ce qui est d'ailleurs rarement le cas. En cas de résultat positif, les personnes en sont informées et un suivi médical est organisé.

La vaccination, si nécessaire, est proposée contre les maladies suivantes : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, Poliomyélite, Rougeole, Rubéole, Varicelle et Oreillons, ceci sur décision médicale. Une carte de vaccination est fournie.

En 2019, 2225 vaccinations ont été réalisées (1216 Boostrix®, 1009 Priorix tetra®)

Pour chaque enfant âgé de moins de 14 ans, il est proposé un test intradermique pour détecter un éventuel contact avec une tuberculose. Une vaccination est aussi réalisée. Afin que les vaccinations soient réalisées selon les recommandations actuellement en vigueur au Grand-Duché du Luxembourg, la famille est invitée à consulter un médecin pédiatre de son choix.

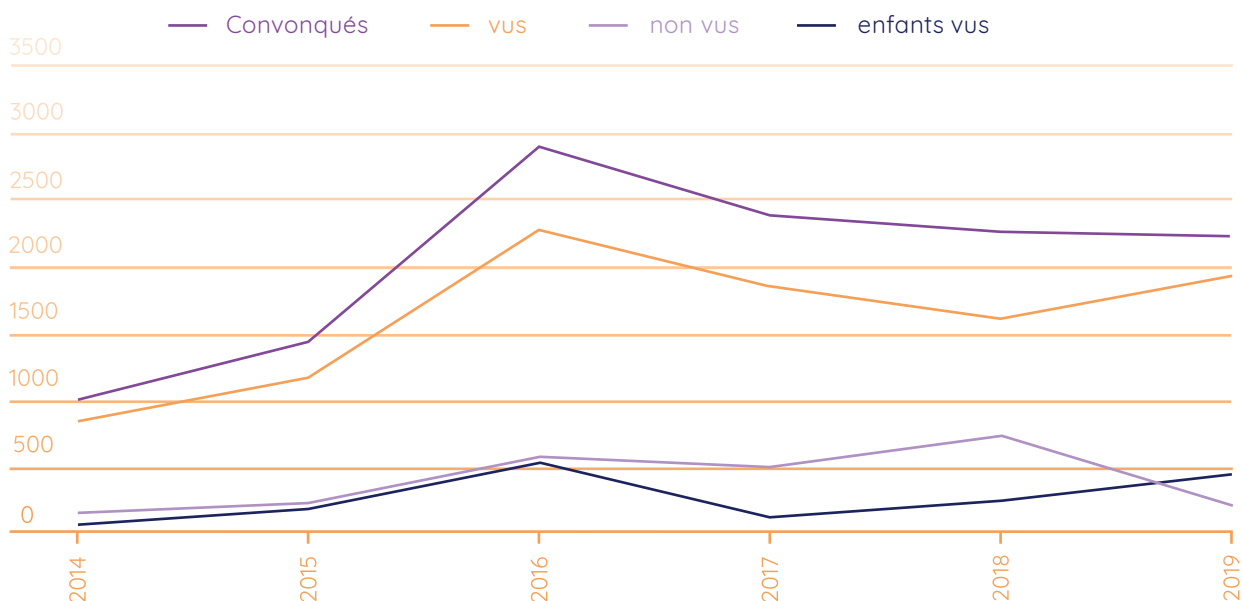
En 2019, 2189 personnes ont été convoquées pour ces examens au centre médico-social de la Ligue Médico-Sociale à Luxembourg. 1929 personnes se sont présentées, dont 455 enfants âgés de moins de 14 ans ; la plupart étant âgé entre 20 et 39 ans. Les personnes représentaient 62 nationalités différentes.

Les pays les plus représentés en 2019 étaient l'Erythrée (538 personnes) et la Syrie (252 personnes).

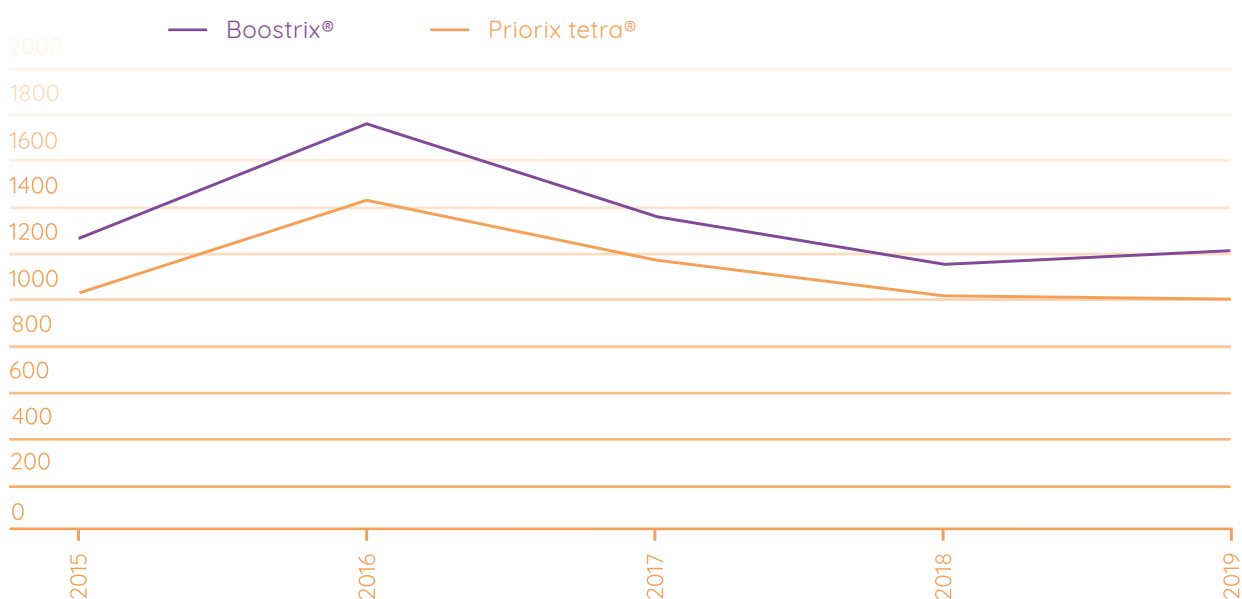
11,9% des personnes convoquées ne se sont pas présentées aux examens.

Evolution de la prise en charge des demandeurs de protection internationale :

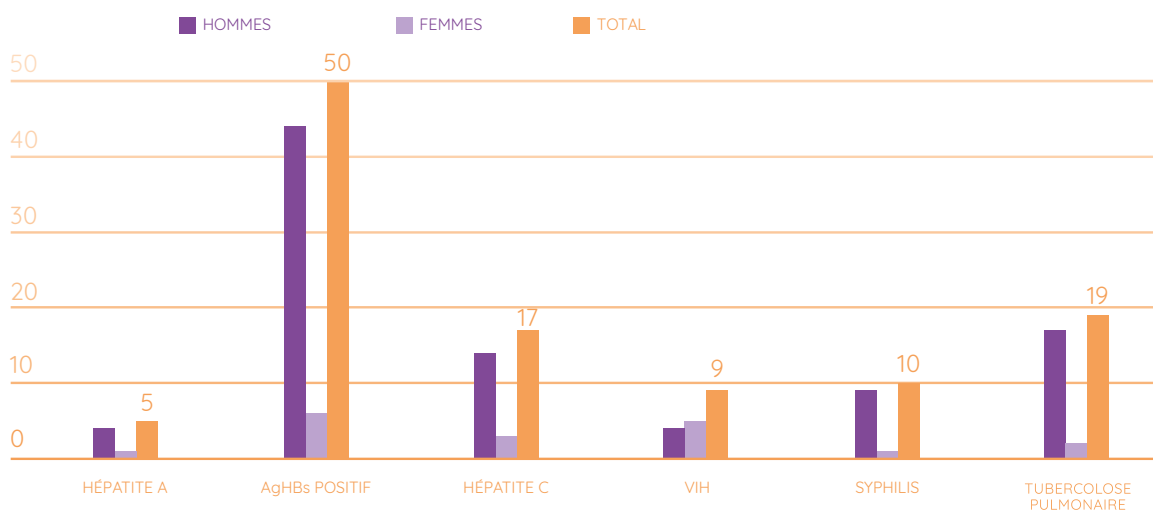
Evolution 2014 - 2019



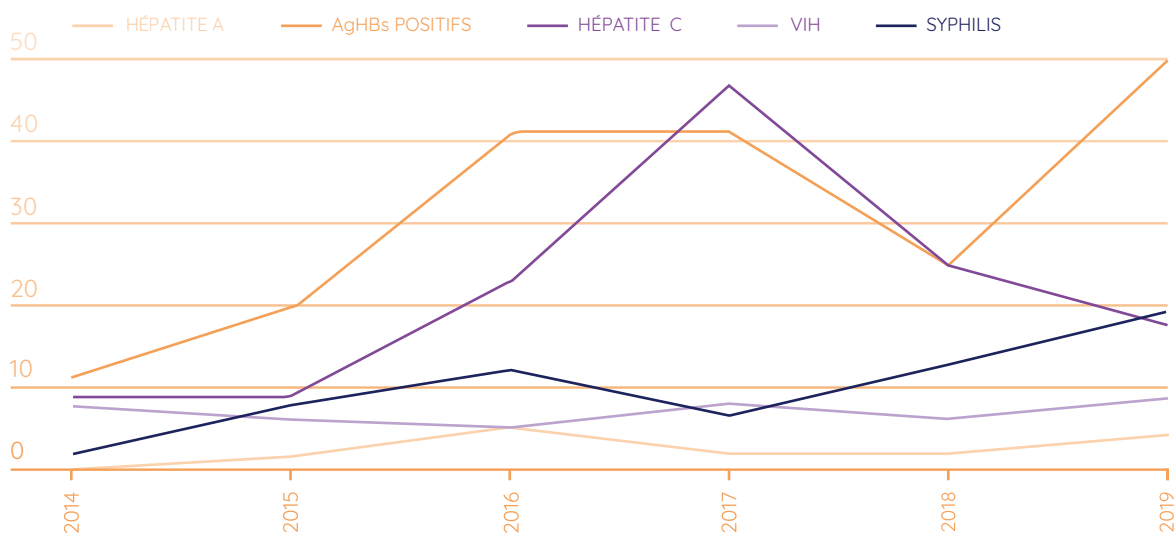
Vaccinations 2015 - 2019



Cas séropositifs en 2019

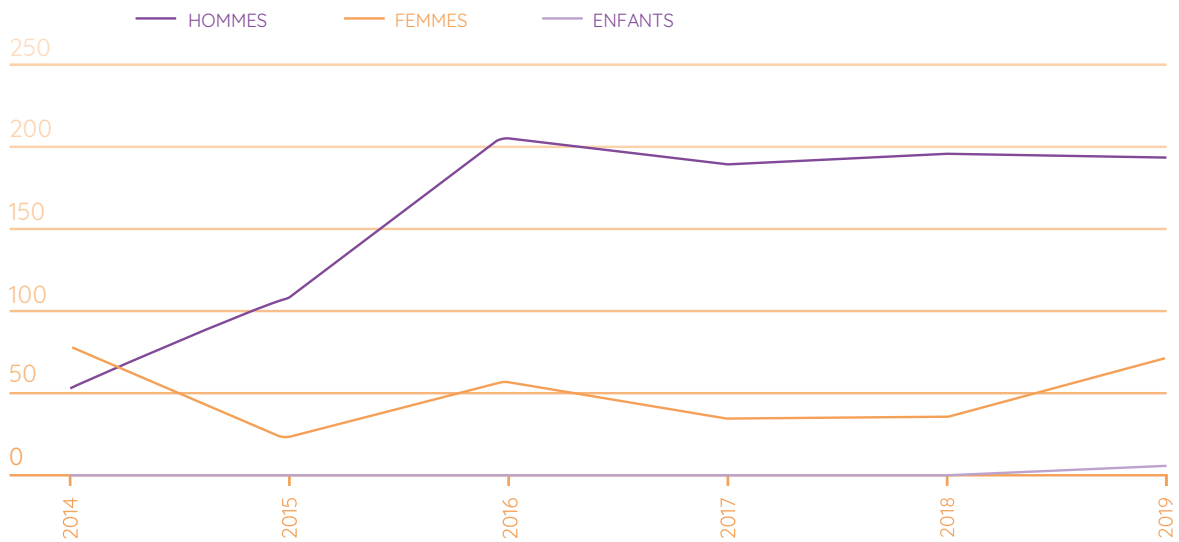


Cas séropositifs 2014 - 2019



262 personnes ont eu un test positif pour le Quantiféron®, dont 195 hommes et 67 femmes. Chez les enfants, 7 tests intradermiques se sont avérés positifs (4 garçons et 3 filles). Deux tests intradermiques chez des enfants s'avéraient positifs (2 filles).

Tuberculose latente positive 2014 – 2019



9. Réduction des risques chez les usagers de drogues

Les activités de prévention et de prise en charge chez les usagers de drogues sont réalisées par les organisations suivantes :

- Jugend- an Drogenhelf
- Abrigado (CNDS)
- Drop-In Croix-Rouge
- HIV Berodung Croix-Rouge

Ces services proposent une grande variété d'offres « Bas-seuil » médicales et psychosociales avec comme base une approche centrée sur la situation précaire du client.

L'échange de seringues

L'échange de seringues est réalisé à Luxembourg-Ville par l'Abrigado, le Drop-In de la Croix-Rouge et la Jugend- an- Drogenhelf à Esch/Alzette et Ettelbrück par la Jugend- an- Drogenhelf.

En 2019, un total de **425.906 seringues a été distribué** et un total de **383.996 seringues récupérées**. Le taux de retour était de **90,1%**.

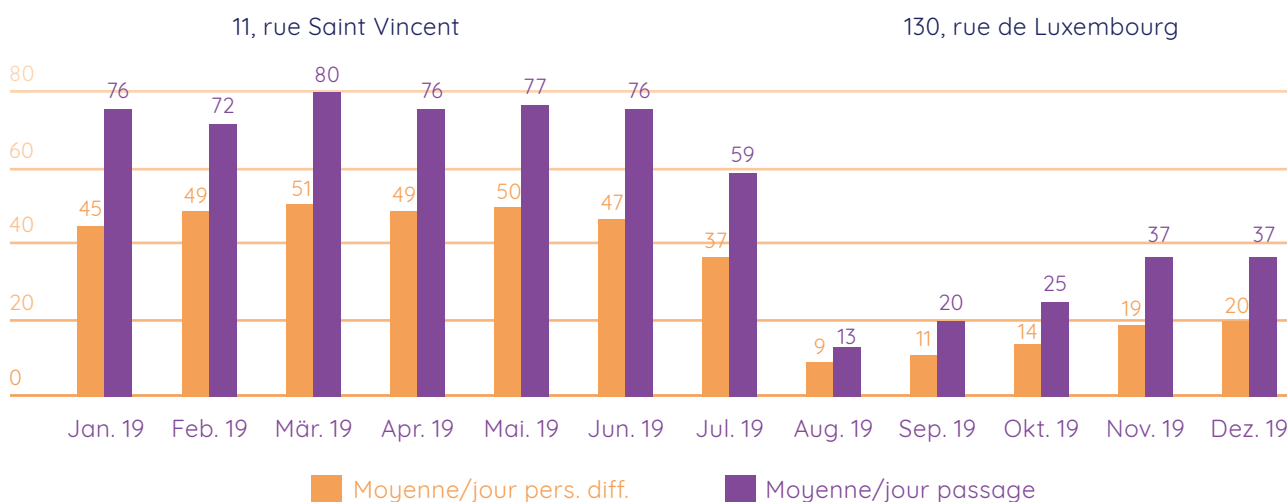
Concernant **Luxembourg-ville**, le nombre croissant de seringues distribuées depuis 2016 par « l'Abrigado » comparé aux services Drop-In et Jugend-an Drogenhelf peut s'expliquer par

l'élargissement des offres de l'Abrigado (service de jour, service de nuit, guichet externe, salle de consommation). En 2019, le nombre total de seringues distribuées par l'Abrigado se chiffrait à 313.562, par rapport à 404.397 en 2018.

Concernant **Esch**, les chiffres sont restés constants entre les années 2016 et 2018. Fin juillet 2019, la nouvelle structure « Contact Esch » a été inaugurée. Il s'agit d'une structure composée d'une salle d'accueil, d'une salle de consommation, de deux infirmeries et de bureaux pour les collaborateurs psychosociaux.

Le tableau ci-dessous précise le nombre de clients par jour (orange) et le nombre de passages différents par jour (violet) pour l'année 2019.

Moyenne par jour ouvrable - personnes différentes et passages



Entre septembre et décembre 2019, l'ensemble des contrats signés pour l'utilisation de la salle de consommation, s'élève à 57. Cela correspond à 15 passages par jour et 1299 pour la période mentionnée.

La substance la plus consommée est la cocaïne (50%), suivit de l'héroïne (40%) et un cocktail de différentes substances (10%). Les modes de consommation sont à 75% l'inhalation et à 25% par voie intraveineuse.

Concernant **Ettelbrück**, où seule la JDH offre un échange de seringues, une hausse des chiffres de 25% par rapport aux chiffres de l'année 2018 a pu être observée.

Afin de garantir une prise en charge optimisée des consommateurs (prévention et sensibilisation face aux maladies infectieuses), une décentralisation des structures et services semble être indiquée, c.à.d. plusieurs structures de moindre taille.

Le défi pour les acteurs professionnels de terrain serait, de répartir le nombre important d'usagers sur les différentes structures envisagées.

Malheureusement, la consommation de drogues illicites subsiste en dehors de « l'Abrigado » et ses alentours. Il est nécessaire de se poser la question si les places de consommation mises à disposition par l'Abrigado, répondent également aux besoins spécifiques des consommateurs de cocaïne.

D'un point de vue « visibilité publique » d'une scène de toxicomanes mixtes avec une population sans domicile fixe, les alentours de l'Abrigado restent un point focal. Cette population vivant dans une situation précaire, est un groupe cible pour la prévention contre le VIH, l'hépatite et toutes autres maladies infectieuses.

Tableau 1 :

Cumul de l'échange de seringues stériles dans les centres 2008 - 2019

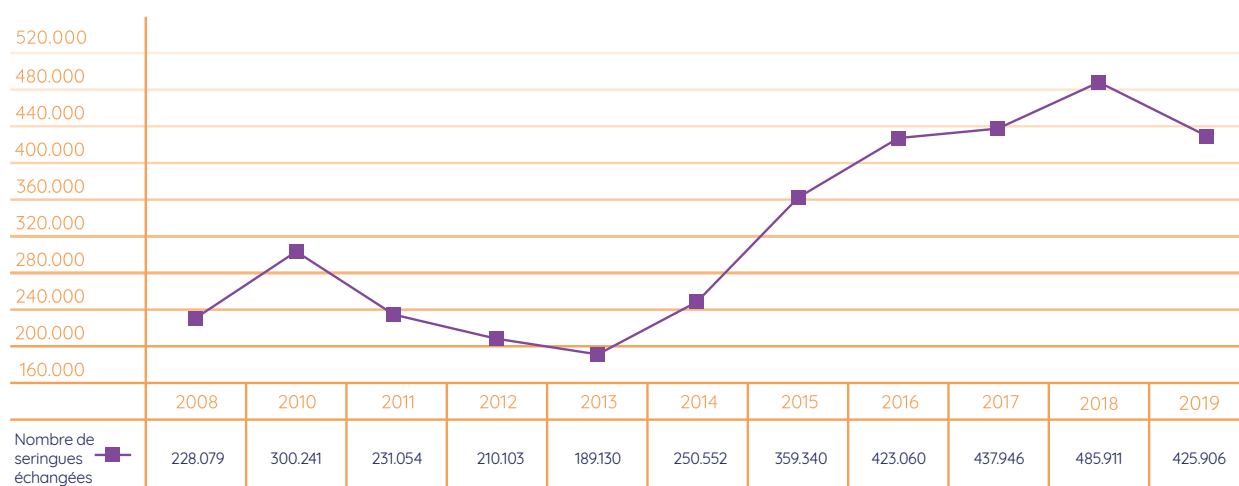


Tableau 2 :

Luxembourg : Échange et retour des seringues dans les différents centres

		2015	2016	2017	2018	2019
JDH Kontakt 28		30.985	20.164	13.438	11.528	13.650
		24.470	17.377	11.798	10.656 (92,44%)	11.853
JDH Contact Esch		7.295	10.835	10.801	10.496	11.372
		5.968	9.725	10.384	9.337 (88,96%)	9.707
JDH Contact Nord		330	1.425	2.183	2.807	4271
		288	771	1.915	2.271 (80,9%)	3411
Croix-Rouge Drop-In		49.876	51.571	43.546	50.538	81.682
		48.778	51.571	37.015	35.654 (70,55%)	61.384
CNDS Abrigado		203.455	339.065	367.978	404.397	313.562
		189.667	317.961	345.529	371.475 (91,86%)	296.403
MOPUD/X-Change		14.116	21.637	13.831	6.145	1.369
		12.834	19.943	12.350	4.999 (81,35%)	1.238
	 seringues distribuées					
	 seringues retournées					
TOTAL 2019		425.906		383.996		

Le Dispositif Mobile MOPUD/ X-CHANGE : un projet de collaboration entre la Jugend- an Drogenhëllef (JDH), CNDS (ABRIGADO) et le service HIV Berodung de la Croix-Rouge

Le Dispositif Mobile de Prévention pour Usagers de Drogues MOPUD/X-CHANGE a été développé en 2015 grâce à une collaboration entre le Ministère de la Santé et les associations JUGEND-AN DROGENHËLLEF, ABRIGADO et HIV BERODUNG, en réaction à une augmentation des infections VIH au sein de la population des consommateurs de drogues par voie intraveineuse. Cette collaboration constitue l'une des réponses pour mieux atteindre les consommateurs en dehors des heures d'ouverture des différents services participant au programme d'échange de seringues.

Afin de pouvoir approcher en première ligne la population des consommateurs de substances illégales, une intervention mobile promouvant le « safer use » et le « safer sex » constitue un moyen efficace. En effet, le dispositif mobile représente un outil adapté et flexible qui va à la rencontre de cette population. Il fait suite à une politique de réduction des risques, visant à réduire les risques de transmission du VIH et des hépatites grâce à des moyens de prévention et d'éducation mis au service de la population en période de consommation active.

En 2019, la structure mobile « X-change » était présente tous les jeudis-soirs entre 17 et 21 heures pour offrir une permanence sur le parking de l'ancienne Poste à Luxembourg-Ville. Les missions de l'« X-change » sont l'échange de seringues (Safer-use et harm-reduction), le dépistage rapide du VIH et VHC, l'orientation et l'accompagnement des clients toxicomanes vers des structures fixes.

Pendant les premiers mois de l'année 2019, « X-change » était présent 19 fois sur le parking de la poste. Il y a eu 219 passages et 1.238 seringues utilisées ont été échangées contre 1.369 seringues

stériles (2018 : 4.999 / 6.145). En outre, 3 dépistages rapides ont été effectués (2018 : 30).

Depuis le 1er juin 2019, « X-change » est en suspens suite au chantier sur le parking.

Dès juin 2019, un « streetwork » a été mis en place pour analyser la scène et trouver une nouvelle place à Luxembourg-Ville. L'ensemble des chantiers, surtout dans le quartier de la gare et le manque d'alternatives adéquates, ont débouché sur l'arrêt temporaire de l'X-Change au centre-ville.

Résumé des objectifs du dispositif MOPUD/ X-CHANGE :

- Une sensibilisation et un accès au dépistage facilités par une approche mobile : « outreach » ;
- Accès au matériel de « safer use et safer sex » ;
- Sensibilisation sur l'abandon des seringues sur la voie publique ;
- Orientation vers les structures sociales et médicales ;
- Traitement pour toutes les personnes infectées ;
- Intégration de l'avis des consommateurs ;
- Prévention par le biais de « pairs » (consommateurs stabilisés et fiables) ;
- Rédaction d'un flyer contenant les informations de prévention essentielles.

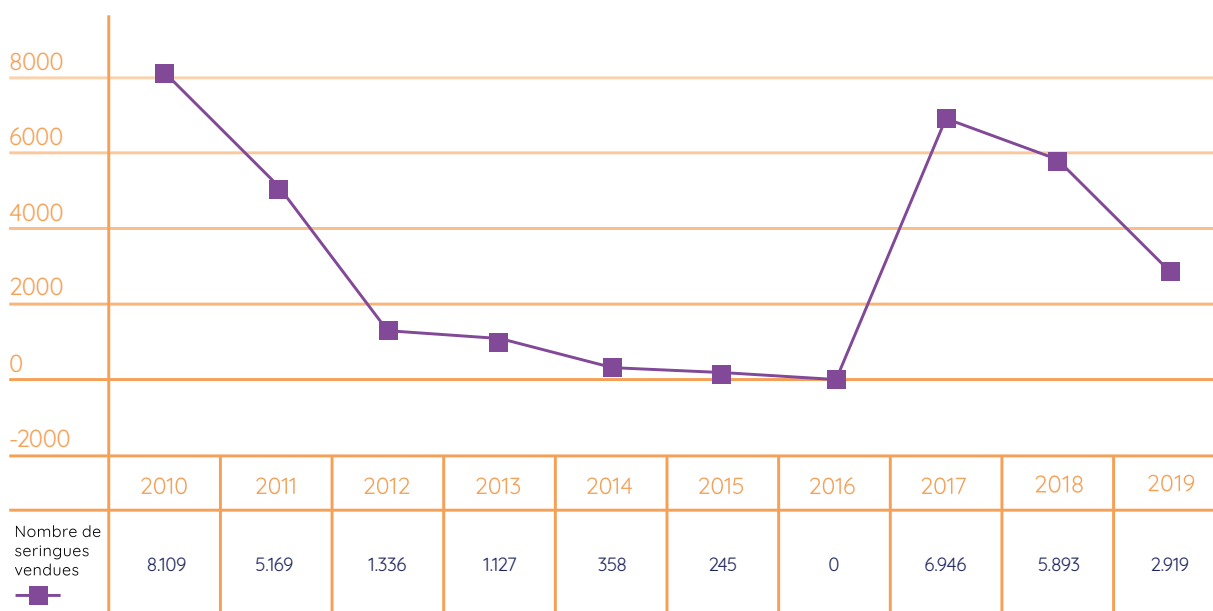
Les distributeurs de seringues (Emplacements : Luxembourg, Esch/Alzette, Ettelbruck)

La JDH propose de nouvelles boîtes à seringues (comprenant 2 aiguilles, de l'ascorbine, de l'eau stérile et du désinfectant) au prix d'1 €. Les parois du distributeur ont été renouvelées (le ruban rouge).

Durant quelques semaines le fonctionnement du distributeur à Esch a été perturbé, celui situé à l'ABRIGADO a connu le même sort dû à des travaux.

Le nombre total de seringues vendues pour l'année 2019 est de 2.919.

Vu l'âge et le dysfonctionnement des distributeurs, ainsi que les chiffres en diminution, une analyse et réflexion doivent être menées afin de trouver une solution satisfaisante.



Contenu d'une boîte à 1euro :

- 1 seringue
- 1 eau
- 1 stericup
- 2 alcool tips
- 2 ascorbines
- 2 aiguilles (0.55/25 ; 0.45/12)



Pour plus d'informations, veuillez consulter les sites internet des différentes organisations :

• www.jdh.lu

• www.cnds.lu

• www.croix-rouge.lu

10. La PrEP : Pre exposure prophylaxy

La PrEP est un outil de prévention qui consiste en la prise d'antirétroviraux avant la situation à risque. Cet outil de prévention est recommandé aux personnes vivant des risques répétés d'infection au VIH.

Il existe deux protocoles de prise de PrEP :

La prise en continu :

- 1 comprimé de Truvada® est pris 1*/jour à la même heure

La prise ponctuelle/ à la demande :

- 2 comprimés de Truvada® +/- 2 heures avant le risque
- 1 comprimé de Truvada® +/- 24h après les 2 premiers comprimés
- 1 comprimé de Truvada® +/- 48h après les 2 comprimés

Au Luxembourg, le Service National des Maladies Infectieuses du CHL est en charge de l'administration de la PrEP et entre le 17/08/2016 et le 1^{er} mars 2020, ce sont 285 personnes qui ont consulté le service pour recevoir des informations sur la PrEP. Ce sont presque exclusivement des hommes ayant des relations avec des hommes, leur âge médian est de 37 ans. Une seule femme est incluse dans le programme. Parmi ces 285

personnes, 250 (88%) ont débuté une PrEP et 235 (82%) sont toujours suivi au SNMI (ceux qui ont eu une consultation dans les 6 derniers mois avant le 1/3/2020). L'offre de soins au SNMI pour la santé sexuelle concerne aussi les dépistages réguliers, les vaccinations et l'information sur l'utilisation du préservatif. La prise en charge dans notre service correspond à 205,0 patient/années de suivi. Parmi ce groupe à haut risque, aucune nouvelle infection pour le VIH n'a été rapportée et de nombreuses autres IST ont pu être dépistées, ce qui nous fait dire que la PrEP est un outil précieux de prévention.

Parmi les pistes pour l'avenir l'offre pourrait s'élargir envers les usagers de drogues intra-veineuse, p.ex. avec une délivrance combinée avec les traitements de substitution dans les populations à haut risque (p.ex. Abrigado, formulations antirétrovirales à libération prolongée,...). D'autres seraient la prescription en médecine générale ainsi que par la consultation des infirmiers du SNMI. La PrEP est actuellement gratuite au Luxembourg pour les usagers, nous espérons au vu de sa bonne efficacité que ceci restera le cas après la fin de la phase test.

11. La Recherche en Rétrovirologie

Le Laboratoire de Rétrovirologie ou « the HIV Clinical and Translational Research group » est intégré depuis 2015 dans le département « infection and immunity » (DII) du Luxembourg Institute of Health (LIH). Il est dirigé par le Dr Carole Devaux, responsable adjointe de l'unité « infectious diseases » du DII (voir www.lih.lu) et collabore étroitement avec le Service National des Maladies Infectieuses (SNMI) du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) : Drs Thérèse Staub, Esther Calvo Lasso De La Vega, Vic Arendt, Christian Michaux, et Pierre Braquet pour le suivi des patients infectés par le VIH et le VHC et la recherche clinique dans le domaine des infections virales chroniques. Les autres collaborateurs du groupe sont les Drs Xavier Derville et Mathieu Amand ainsi que Mesdames Christine Lambert, Samiha Regaia, Charlène Verschueren, Laurence Guillorit, Siu-Thanh Ho et Messieurs Jean-Yves Ser-

vais, et Gilles Iserentant. Le suivi régulier de l'évolution des patients VIH du Luxembourg est réalisé par le Laboratoire de Biologie Moléculaire du CHL, tandis que le groupe VIH-CTR assure les suivis de routine plus spécialisés comme les profils de résistance des patients VIH-2, des patients VIH-1 traités par des inhibiteurs d'intégrase ou d'entrée, des patients infectés par le VHC. Dans ce contexte, le groupe HIV-CTR a des contacts étroits et réguliers avec les Laboratoires de Référence SIDA de Belgique, il est certifié ISO9001 pour ses activités de service et de recherche. Le groupe suit l'épidémiologie VIH/SIDA et VHC au Luxembourg et réalise des travaux de recherche clinique et fondamentale en collaboration avec le Centre d'Investigation d'Epidémiologie Clinique (CIEC) du LIH.

Recherche et surveillance épidémiologique

- Les analyses épidémiologiques de l'infection au VIH au Luxembourg ont été publiées en 2019 par le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) dans le rapport Tessy de l'année 2017 (<https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/hiv-infection-and-aids-annual-epidemiological-report-2017>) et la cascade d'accès aux soins VIH dans le rapport 2018 du suivi de l'implémentation de la Déclaration de Dublin (<https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/continuum-hiv-care-monitoring-implementation-dublin-declaration-2018-progress>)
- L'épidémiologie VIH/hépatites et les deux plans d'action nationaux VIH/hépatites ont été présentés à la 20^{ème} conférence européenne du réseau HIV/AIDS de la croix rouge (ERNA) organisée à Luxembourg du 08 au 11 Octobre 2019 par la HIV Berodung. **Luxembourg : national strategies to improve harm-reduction services and decrease HIV and hepatitis infections.** Les stratégies nationales de lutte contre le VIH et les hépatites et les protocoles d'accès au traitement contre les maladies infectieuses et de réduction

des risques dans les prisons de Schrassig et Givenich ont été décrites.

- EMCDDA expert network on drug-related infectious diseases (DRID) meeting, 09 - 10 octobre 2019 : **The first pilot roundtable discussion on HCV barriers in Luxembourg.**

L'organisation de la table ronde « Surpasser les barrières au dépistage de l'Hépatite C et faciliter l'accès aux soins/traitement dans les centres de traitement pour usagers de drogues par injection », ainsi que les principaux résultats de cette discussion ont été présentés au cours de la réunion Drug Related Infectious Diseases (DRID) 2019. Les outils facilitant l'organisation de cette journée au Luxembourg et en Pologne ainsi que le baromètre d'élimination des hépatites virales au Luxembourg ont été publiés dans la communication Drug-related infectious diseases in Europe Rapid Communication 2020 (https://www.emcdda.europa.eu/publications/technical-reports/drug-related-infectious-diseases-in-europe-update-from-emcdda-expert-network_en). Dans ce rapport, il

est précisé que seul un des états membres Européens, le Luxembourg, a atteint la cible 2020 des cibles de l'OMS concernant les échanges de seringues (au moins 200 seringues stériles disponibles par usager de drogue) et concernant la couverture de substitution aux opioïdes (au moins 40% des utilisateurs d'opioïdes à haut risque reçoivent un traitement de substitution).

- D'autre part, les données liées aux infections des maladies infectieuses des UDIs au Luxembourg ont été transmises à l'OEDT pour les sta-

tistiques européennes (http://www.emcdda.europa.eu/countries/drug-reports/2019/luxembourg/drug-harms_hr Country report Luxembourg EMCDDA) et pour le rapport national sur l'état du phénomène des drogues et des toxicomanies au Grand-Duché de Luxembourg RELIS 2019, (<http://sante.public.lu/fr/publications/e/etat-drogue-gdl-rapport-relis-2019-fr-en/index.html>).

Projets de recherche

Plusieurs projets de recherche ont été réalisés en 2019. Les détails sont disponibles sur le site du LIH : www.lih.lu. Le groupe collabore avec de nombreux instituts de recherche européens, p.ex. : Pr Guido Vanham, Institut tropicale de Médecine, Anvers, University of Utrecht - Dr. A.M. Wensing, Université de Liège- Pr Moutschen, University of Ghent Pr C Verhofstede et Pr Linos Vandekerckhove, Dr Dimitrios Paraskevis, Université d'Athènes, ISPED Bordeaux - Dr Valérie Leroy, Université de Reims Pr Jacques Cohen. Le laboratoire contribue aux travaux des projets européens suivants : EuroSida, EuroHIV, Euresist, ESAR et Hepvir.

Projets de recherche financés par le Fonds National de la Recherche

Le projet de recherche CoMIX « Complement-activating Multimeric immunotherapeutic complexes » a été financé par le Fonds National de Recherche (FNR) du Luxembourg en 2018 et 2019 par le programme Proof of Concept. Ce programme a pour objectif de réussir la commercialisation des résultats de la recherche. Ce projet propose une nouvelle stratégie visant à activer le complément pour détruire des cellules cancéreuses et a été validé dans un modèle de cancer du sein. Cette stratégie a tout d'abord été

mise au point pour les cellules infectées par le VIH. La technologie a été publiée dans la revue Mol Oncol en décembre 2019 : FHR4-based Immunoconjugates Direct Complement-Dependent Cytotoxicity and Phagocytosis Towards HER2-positive Cancer Cells (C Seguin-Devaux et al, Mol Oncol 2019).

Projets de recherche financés par LIH

Une flambée épidémique du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) a débuté parmi les utilisateurs de drogues injectables (UDI) en 2014 au Luxembourg. Entre janvier 2013 et décembre 2017, 68 nouveaux cas d'infection par le VIH ont indiqué que la consommation de drogues par voie injectable constituait leur principal risque de transmission. Parmi ces nouveaux cas, la proportion de femmes entre 2013 et 2017 était plus élevée que celle enregistrée avant 2013 (33% vs 21%, $p < 0,05$) au Service National des Maladies Infectieuses. Deux principaux groupes de transmission ont été mis en évidence à partir des séquences virales par des analyses phylogénétiques : un groupe de sous-type B du VIH-1 et un groupe de CRF14_BG comprenant respectivement 37 et 9 patients diagnostiqués depuis 2013. Les entrevues auprès de 32/68 (47%) des utilisateurs nouvellement

diagnostiqués ont révélé que 12/32 (37,5%) étaient sans abri et 27/32 (84,4%) avaient consommé de la cocaïne. Les participants à RELIS ont en effet signalé une augmentation de l'injection de cocaïne de 53 à 63% chez les consommateurs de drogues ayant des contacts réguliers avec des services de traitement des drogues entre 2012 et 2015 et de 5 à 22% chez les utilisateurs de la salle de consommation supervisée entre 2012 et 2016. A la salle de consommation supervisée, comparées aux UDI qui ne s'injectaient que de l'héroïne ($n = 63$), les UDI utilisateurs de cocaïne et d'héroïne ($n = 107$) étaient plus jeunes (moyenne de 38 ans contre 44 ans, $p < 0,001$), portaient plus fréquemment des piercings (0,001), partageaient des drogues injectables plus souvent ($p = 0,01$) et étaient plus fréquemment positifs pour le VIH ($p < 0,05$). En analyse multivariée, la consommation d'héroïne et de cocaïne était finalement indépendamment associée au jeune âge, au piercing, au partage de drogues et à une consommation plus régulière ($p < 0,05$). L'injection de cocaïne est donc une nouvelle tendance de consommation de drogue associée à l'infection par le VIH lors de cette récente épidémie. Cette flambée épidémique est maintenant stoppée grâce à un programme de sensibilisation sur les sites et la mise sous traitement aux antirétroviraux de la majorité des UDI infectés par le VIH. En 2019, le nombre de nouvelles infections VIH dues à l'injection de drogue par voie injectable était de 4, niveau similaire à celui précédant la flambée épidémique. Cette étude a été publiée en mai 2019 dans la revue Plos One : Injection of cocaine is associated with a recent HIV outbreak in people who inject drugs in Luxembourg (V Arendt et al, Plos one 2019).

Le récepteur au chemokine CCR5 est le principal corécepteur des variants du VIH-1. Notre groupe de recherche a identifié une nouvelle délétion de 24 paires de bases dans la région codante de CCR5 (hCCR5 Δ 24) chez des individus au Rwanda. Dans cette étude, nous avons analysé la prévalence de la délétion hCCR5 Δ 24 dans différentes cohortes rwandaises et son impact sur l'expression de CCR5 et l'infection au VIH-1 in vitro. Parmi les 1661 patients rwandais analysés, 12 individus étaient hétérozygotes pour hCCR5 Δ 24 mais aucun n'était homozygote. Bien que l'hétérozygotie pour cet allèle ne puisse pas conférer une résistance complète à l'infection par le VIH-1, la prévalence de la mutation était de 2,41% (IC à 95% : 0,43; 8,37) chez 83 survivants à long terme (LTS) et 0,99% (IC à 95% : 0,45; 2,14) chez 613 membres sé-

ronégatifs de couples sérodiscordants exposés au VIH-1 contre 0,35% (CI 95% : 0,06; 1,25) chez 579 membres séropositifs pour le VIH-1. La prévalence du hCCR5 Δ 24 était de 0,55% (IC à 95% : 0,15; 1,69) chez 547 nourrissons du Kenya, mais la mutation n'a pas été détectée chez 224 nourrissons de Guinée-Conakry ni chez 800 Caucasiens du Luxembourg. L'expression de hCCR5 Δ 24 dans les lignées cellulaires et les PBMC a montré que la protéine hCCR5 Δ 24 est exprimée de manière stable mais n'est pas transportée vers la membrane plasmique en raison d'un changement de conformation. En conclusion, nos résultats indiquent que hCCR5 Δ 24 n'est pas exprimé à la surface cellulaire. Ceci pourrait expliquer la prévalence plus élevée du hCCR5 Δ 24 hétérozygote chez les membres séronégatifs exposés au LTS et au VIH-1 provenant de couples sérodiscordants. Nos données suggèrent une localisation Est-Africaine de cette délétion. Cette étude a été publiée en juin 2018 : Predominance of the Heterozygous CCR5 delta-24 Deletion in African Individuals Resistant to HIV Infection Might Be Related to a Defect in CCR5 Addressing at the Cell Surface (V Arendt et al, J Int AIDS Soc, 2019).

Projets de recherche clinique

Mme Graziella Ambrozet, Mme Jessica Calmes (infirmières de recherche) et Mme Valérie Etienne (data-manager) ont participé à la réalisation des études cliniques au sein de l'unité Infectious Diseases du CIEC du LIH en collaboration avec le SNMI. Ces études sont souvent européennes et multicentriques.

Les principales études de recherche clinique en cours en 2019 étaient :

EuroSIDA : prospective clinical follow-up of HIV infected patients in Europe

Etude multicentrique européenne en cours depuis 1994 incluant en 2013 18791 patients positifs en Europe. Les caractéristiques cliniques et l'évolution de la charge virale de ces patients sont analysées tous les 6 mois. Depuis 1999 sont également relevées les lipodystrophies et les anomalies métaboliques. Depuis 2011 les atteintes hépatiques sont aussi recensées. Au Luxembourg, 222 patients sont suivis.

SPREAD : étude européenne multicentrique dont le but est d'étudier dans 29 pays la transmission du virus VIH-1 résistant aux antirétroviraux. 135 patients ont été inclus depuis 2002.

START : Strategic Timing of AntiRetroviral Treatment

Cette étude multicentrique a été mise en place pour évaluer la meilleure stratégie de traitement en comparant deux groupes de patients, le premier avec traitement immédiat, le second avec début d'un traitement quand les CD4 chutent en-dessous de 350. Sept patients participent à cette étude au Luxembourg.

Go-Shape : Prise en charge de l'hépatite C en milieu carcéral - étude épidémiologique prospective afin d'évaluer le taux de réinfection en prison et à la sortie de prison. 74 patients ont participé à cette étude à la prison de Schrassig and Givenich depuis 2017.

ISALA : 41 patients ont participé depuis 2017 à la mesure des réservoirs VIH en vue d'un arrêt de traitement aux antirétroviraux pour l'évaluation de la reprise de la charge virale.

HCV-UD : Toxicomanie, hépatite C et substitution : étude épidémiologique, comportementale et clinique au Luxembourg réalisée au sein de l'Abrigado, Jugend an Drogenhelfer et Kontakt 28 afin d'identifier les facteurs de risques et les clusters de transmission liés à l'infection HCV. 449 patients ont été inclus de 2015 à 2018.

L'OEDT a sélectionné le projet HCV-UD en tant que meilleure pratique en Europe pour fournir des tests de dépistage VHC et des soins aux personnes qui s'injectent des drogues dans une publication décrivant différents modèles de soin innovants VHC en Europe (https://www.emcdda.europa.eu/publications/topic-overviews/hepatitis-c-models-of-care_en). Ce modèle de soins

luxembourgeois, développé conjointement par le SNMI du CHL et le LIH, consiste à rapprocher le dépistage et le traitement du VHC des clients des services de réduction des méfaits pour réduire la charge et la transmission du VHC et améliorer le suivi du traitement (<https://www.lih.lu/blog/our-news-1/post/luxembourgs-hepatitis-c-screening-and-care-in-drug-users-selected-as-example-of-best-practice-in-europe-276>). L'étude démontre la faisabilité et l'acceptabilité des tests de dépistage du VHC mis en œuvre dans les centres de réduction des risques chez les toxicomanes, y compris le dépistage proactif de cette population.

Formation des étudiants à la recherche

Trois étudiants en thèse ont bénéficié d'une bourse de recherche du Fonds National de la Recherche en 2019 (Madame Rafaela Schober, Madame Bianca Brandus et Monsieur Philipp Adams).

Publications scientifiques et présentations à des congrès internationaux

En 2019, 7 articles scientifiques ont été publiés par le groupe HIV-CTR dans des revues scientifiques internationales (détails sur site du LIH : www.lih.lu) ainsi que 2 thèses de doctorat et 3 communications pour l'ECDC et l'OEDT. Le laboratoire a présenté ses travaux scientifiques sous forme de 3 présentations orales et 4 posters dans des congrès scientifiques internationaux.

Annexe 1 : Table ronde

« Surpasser les barrières au dépistage de l'Hépatite C et faciliter l'accès aux soins / traitement dans les centres de traitement pour usagers de drogues par injection »

Le dépistage de l'hépatite C et l'accès aux soins par les usagers de drogues injectables (UDI) sont encore à améliorer au Luxembourg. Pour atteindre cet objectif, la communication et la collaboration entre les centres de traitement et les agences de terrain dans le domaine de la toxicomanie sont indispensables. Avec le soutien de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT), cette table ronde a été organisée le 22 janvier 2019. Elle avait comme finalité d'identifier et de discuter les barrières importantes au dépistage du VHC et à l'accès aux soins (au niveau du système/politique, des prestataires ou des clients), et également de discuter des solutions/facilitateurs permettant de surmonter ces obstacles. Les objectifs de cette réunion ont été définis comme suit :

Objectif 1 - Avoir une vision commune plus claire des barrières et des solutions/facilitateurs en matière de dépistage du VHC :

- Parvenir à une compréhension commune (consensus) des principales barrières au dépistage par niveau (système/politique, prestataires et clients)
- Proposer une liste de facilitateurs pour les barrières identifiées et proposer des actions reflétant les priorités et la faisabilité

Objectif 2 - Avoir une vision commune plus claire des barrières et des solutions/facilitateurs en matière d'accès aux soins/traitement :

- Parvenir à une compréhension commune (consensus) des barrières principales à l'accès aux soins/traitement
- Proposer une liste de facilitateurs pour les barrières identifiées et proposer des actions reflétant les priorités et la faisabilité

Afin d'évaluer la situation au Luxembourg, le Point Focal Luxembourgeois de l'OEDT (PFLDT) a organisé une table ronde en étroite collaboration avec l'OEDT, le Robert Koch Institut (RKI), et le Luxembourg Institute of Health (LIH). Cette

première table ronde a servi de projet pilote afin de tester une nouvelle initiative de diagnostic de la situation par l'OEDT (<http://www.emcdda.europa.eu/activities/promoting-hcv-hepatitis-c-virus-testing-and-linkage-care-drugs-services>) pour soutenir les pays membres dans leur dépistage/traitement VHC afin d'atteindre les objectifs de l'OMS en 2030. Des experts et professionnels de la santé qui travaillent directement ou indirectement avec des UDI au niveau national étaient invités à la table ronde afin de discuter et de trouver un consensus concernant les principales barrières et les solutions possibles pour augmenter le dépistage et l'accès au traitement VHC pour les UDI.

Il est apparu, à l'issue des discussions menées au sein des groupes de travail intersectoriel, des barrières tant au niveau politique et de la société. La stigmatisation et la discrimination des UDI et des personnes VHC-séropositives ont été identifiées comme des obstacles majeurs à la mobilisation de ces personnes pour se faire dépister. D'autre part, le dépistage du VHC n'est pas suffisamment accessible et nécessite une décentralisation de l'offre de dépistage (plus d'offre dans les centres de traitement, dans les centres bas-seuil, dans les hôpitaux, chez les médecins). Cependant, le coût élevé du traitement VHC au Luxembourg limite le clinicien dans ces prescriptions. Enfin, des critères d'éligibilité trop strictes pour bénéficier d'un traitement sont appliqués. Ces critères sont des facteurs qui démotivent le dépistage car les UDI pensent qu'ils ne seront pas éligibles au traitement. Les recommandations de traitement définies dans le plan national de lutte contre les hépatites devraient être suivies. Il apparaît que les barrières au dépistage du niveau des prestataires reposent essentiellement sur l'insuffisance et de l'inadéquation de l'offre, notamment : le délai écoulé entre le test de dépistage et son résultat, le manque d'offre de dépistage (en termes de localisation et horaires d'ouverture), le manque de ressource humaine, et la perception d'un manque de garantie du respect de la confidentialité des résultats du dépistage. En termes d'insuffisance



de l'offre, le nouveau règlement fixant les conditions de réalisation des tests rapides à orientation diagnostique (TROD) de l'infection à virus de l'immunodéficience humaine, d'hépatites virales et d'autres infections sexuellement transmissibles (Ministère d'Etat, 2018) contribuera à lever cette barrière en 2020 en ouvrant la possibilité à tous les centres de traitement et centres bas-seuil de réaliser des tests rapides. Une autre barrière importante au dépistage réside dans le fait que l'offre complète de diagnostic pour définir l'accès au traitement n'est pas réalisé à un seul endroit et le délai de retour des résultats est de 2 semaines, les perdus de vue sont ainsi nombreux.

Finalement, du point de vue des clients, les barrières au dépistage sont liées aux barrières à l'accès au traitement. Plus spécifiquement, être séropositif pour le VHC n'implique pas nécessairement d'avoir accès au traitement : le traitement peut être refusé à des UDI non couverts par la sécurité sociale et qui maintiennent une consommation active par injection. D'autre part, réaliser un dépistage est souvent lié à la stigmatisation et ne conduit pas nécessairement au traitement. Afin de motiver des UDI à se faire dépister, les actions suivantes ont été discutées : application stricte des recommandations nationales pour la prise en charge thérapeutique des patients VHC et l'accès universel aux soins. De même du point de vue du client, le dépistage du VHC n'est pas perçu par les UDI comme étant prioritaire. Avant de pouvoir

entamer cette démarche, les UDI marginalisés ne doivent pas être confrontés à l'instabilité de vivre dans la rue et doivent pouvoir bénéficier des réponses du type Housing First (augmenter l'accès à des logements bas seuil) et des programmes de substitution bas-seuil (p. ex. par des unités de proximité mobiles). Un manque de connaissance et de conscience sur le VHC et des mythes autour le sujet du VHC au niveau des UDI sont des barrières qui peuvent être abordés par l'éducation thérapeutique, notamment par des paires. L'offre de dépistage actuelle n'est pas suffisamment adaptée aux UDI (lieu, horaire d'ouverture et garantie du respect de la confidentialité). Afin de faire face à cette barrière, les intervenants de terrain ont exprimé l'importance d'élargir l'offre de dépistage dans des endroits fréquentés, d'augmenter les horaires disponibles, et de mettre à disposition des flyers de promotion des services de dépistage.

Plusieurs points d'action ont été proposés pour faciliter l'accès au bilan thérapeutique. Les conclusions de cette table ronde ont été publiées dans la revue « Addiction(s) : recherches et pratiques » n°4 - Décembre 2019 - « Ar-ti-cu-lez ! ». Addictions : La rencontre interdisciplinaire - intersectorielle - internationale ». Combattre l'hépatite c chez les usagers de drogues injectables au Luxembourg : illustration d'une approche intersectorielle (Berndt N et al.). Les conclusions les plus importantes sont les suivantes :

- Unifier l'offre de dépistage (offrir chaque étape du bilan thérapeutique dans un même endroit) ;
- Diminuer le délai d'attente entre le dépistage et l'examen de la charge virale ;
- Décentraliser les offres de dépistage et le bilan thérapeutique vers des endroits facile accès aux UDI ;
- Introduire des suivis plus intensifs, case-management ;
- Améliorer la communication entre les différents acteurs du terrain. D'un point de vue structurel, la création d'une offre de logement et de substitution bas-seuil, et la proposition d'une alternative de prise en charge pour des cocaïnomanes ont été considérés comme des points d'actions essentiels pour la stabilisation, structuration et motivation au changement des clients. L'accompagnement du client à l'hôpital, notamment pour le rassurer et garantir le respect de ses droits en tant que patient, et donner une aide au niveau linguistique et dans la réalisation des documents administratifs ; et la préparation d'un guide du processus du dépistage et de traitement VHC sont d'autres pistes ayant également émergées des discussions menées.

L'accès à la prise en charge thérapeutique

Etant donné le prix du traitement VHC extrêmement élevé au Luxembourg, le principal obstacle de l'accès à la prise en charge thérapeutique du VHC est l'application inconsistante des critères de l'éligibilité pour le traitement. Par exemple, les critères « état de la fibrose hépatique » et « abstinence » sont pris en compte par les médecins pour décider de la prise en charge.

Uniformiser ces critères apparaît plus que souhaitable, notamment à envisager de traiter tous les UDI marginalisés en simultanée en considérant l'objectif de l'OMS de réduire de 90% des nouvelles infections VHC d'ici 2030 (OMS, 2016). Pour ceux ayant droit au traitement, les principales barrières sont la délivrance du traitement exclusivement dans la pharmacie hospitalière et l'organisation de la prise journalière du traitement (observance du patient). Pour remédier à cela, les actions proposées passent pour les participants de la table ronde par la décentralisation de la délivrance du traitement (par tous les pharmacies et par les programmes de substitution) ainsi que par la décentralisation de l'offre de traitement.

Le suivi pendant et post thérapeutique

Etant donné le manque de stabilité des patients, le suivi thérapeutique reste insuffisant. Afin d'éviter l'échec thérapeutique, il est important de travailler à une décentralisation des offres de traitement, une prise en charge continue, une approche interventionnelle multidisciplinaire, et une offre de l'éducation thérapeutique/soutien par des pairs. De plus, l'accès au logement facilité et la création d'une structure bas-seuil pour la substitution sont des aspects primordiaux qui contribuent à la stabilisation des patients et au succès du traitement. Une situation plus stable des clients augmentera également la probabilité que les médecins prescrivent le traitement pour VHC. Les participants de la table ronde étaient unanimes sur l'importance de diriger l'offre vers les patients, et pas vice-versa, et sur le développement des interventions (p. ex. l'éducation thérapeutique) pour prévenir la réinfection.

Annexe 2

Avancées réalisées en 2019 dans les services destinés aux usagers de drogue au Luxembourg suite à la mission technique ECDC/EMCDDA du 19-22 Mars 2018

Malgré une couverture élevée des services de réduction des risques, le Luxembourg a connu une flambée épidémique VIH parmi les consommateurs de drogues injectables entre 2014 et 2017. L'épidémie a été liée, entre autres, à une augmentation de l'injection de cocaïne parmi les groupes marginalisés. Suite à un l'audit ECDC/EMCDDA, organisé du 19 au 22 mars 2018, des recommandations ont été émises à divers niveaux (<https://sante.public.lu/fr/publications/h/hiv-joint-technical-mission/index.html>). Un comité de pilotage s'est mis en place afin de s'assurer du suivi et du bon déroulement des actions à implémenter dans la prise charge des usagers de drogue.

Comité de pilotage :

- Da Silva Natacha, Coordinatrice nationale plan Hépatites
- Devaux Carole, Présidente du Comité de surveillance du Sida, des hépatites et des IST
- Heinz Ute, Chargée de direction Centre thérapeutique Syrdall Schloss Manternach, Coordinatrice filière addictologie
- Kubaj Sandy, Chargée de direction HIV Berodung, Croix-Rouge
- Meneghetti René, Chargé de direction Impuls
- Mortier Laurence, Coordinatrice Technique du plan d'action VIH 2018-2022
- Pierre Jean-Nico, Directeur de la Fondation Jugend-an Drogenhëllef, Président de l'asbl Suchtverband Letzebuerg
- Schaaf Raoul, Directeur Comité national de défense sociale.

Une liste des priorités a été établie au cours des différentes réunions du comité de pilotage et sont énoncés ci-dessous :

Recommandations	Actions à mettre en place
Améliorer la coordination entre les différents services pour les usagers de drogues (UDD), en incluant les services s'adressant aux personnes vivant avec le VIH et/ou VHC	• Création du Comité de pilotage • Réunions régulières de suivi entre le comité et la Ville de Luxembourg (VDL) en présence d'un représentant du Ministère de la Santé • Inciter une politique des drogues à un niveau communal, local et encourager le développement d'un plan d'action drogues communal • Partage des informations et création de synergies entre les services spécialisés : VDL, Streetwork, Service d'hygiène, XChange

Recommandations	Actions à mettre en place
Mise à niveau et décentralisation des services de RDD et case management	1. Création de services additionnels offrant un programme d'échange de seringues (PES) sans contraintes • Recrutement du personnel prévu par le plan VIH et le plan hépatites • Ouverture salle de consommation supervisée à Esch sur Alzette • Redéfinition des missions Streetwork : • Mise en place d'un PES dans les services Streetwork • Augmentation et relocalisation nationale des permanences XChange • Ordre public : Container à aiguilles Education/sécurité • Concept en cours pour logement bas seuil • Relocalisation foyer de nuit Abrigado • Espace de counseling individuel • Mesures d'occupation (type TABA) 2. Education thérapeutique sur les risques de transmission par voie sexuelle et par consommation de drogues • Formations du personnel bas-seuil • Matériel de réduction des risques • Assouplissement de la politique de retour de seringues pour les clients les plus actifs • Recrutement du personnel prévu par le plan VIH et le plan hépatites 3. Renforcer la gestion de cas (Case management) • Travailler en réseau (social, médical, psy...) • Counseling et réorientation rapide • Augmenter offre bas-seuil, vers soins, sevrage, thérapie • Décentralisation de la Substitution • Substitution bas seuil pour lien vers soins • Traitement symptomatique du sevrage pour cocaïnomanes
Elargir la couverture du dépistage VIH/VHC et renforcer le lien vers le traitement ARV	• Dépistage par TROD élargi à d'autres acteur de terrain (Règlement GD en vigueur) • Mise en place de formations à l'usage des TRODs • Prise en charge du testing par les sites (Etude pilote EMCDDA, « Harm Reduction Initiative : Overcoming barriers to HCV testing in drug treatment services for PWID ») • Aristotle Study (coupons dépistage), recrutement par network • Gestion et distribution des ART dans les structures bas-seuil • Gestion des perdus de vue -> Follow up (CHL) • Formations sur TASP • Formaliser la prise en charge financière des traitements par ART, demande d'une couverture sanitaire universelle

Recommandations	Actions à mettre en place
Augmenter l'offre des services dédiés à des groupes à risques particuliers (femmes, hétérosexuels, jeunes)	• Promotion de toute la palette préventive : Safer use, Safer sex, PREP, PEP, dépistage, TASP • Impuls : interventions précoces • Traduction des messages de réduction des risques • Peer Network si environnement favorable
Augmentation des données épidémiologiques	• Etudes épidémiologiques chez les usagers de drogues • Respondent Driven Sampling approach (coupons pour dépistage en réseau) et investigations des cas positifs (EPIET fellow ECDC en 2019)

Les actions mises en place en 2019 sont les suivantes :

1. Décentralisation des services de réduction des risques

La seconde salle de consommation supervisée a été inaugurée en juillet 2019 à Esch sur Alzette. Elle est opérationnelle depuis septembre 2019, les échanges de seringues mobiles ont été transférés vers cette nouvelle salle dirigée par la Fondation Jugend-an Drogenhëllef.

2. Renforcement des ressources humaines disponibles sur les sites de traitement des drogues et de réduction des risques pour le dépistage des maladies infectieuses (VIH, hépatite B, C et syphilis)

Dans le cadre des 2 plans nationaux d'action VIH et hépatites, 2 nouvelles infirmières et un psychologue ont été recrutés pour augmenter la couverture de dépistage par les TROD et mettre en lien les patients avec le système de santé. Ce nouveau personnel travaille dans l'unité mobile DIMPS et le programme « outreach » MOPUD Exchange.

3. Renforcement de la coordination du lien vers les soins et accès au traitement hépatite/VIH

Deux infectiologues ont établis des permanences une fois par semaine à la salle de consommation supervisée Abrigado pour coordonner avec le médecin du site l'accès au traitement hépatite et

faire le suivi des patients infectés. Une infirmière se rend sur les sites de traitement des drogues et les 2 salles de consommation supervisées pour donner accès au traitement hépatite et faire le suivi des patients traités ou infectés par l'hépatite C. Cette infirmière fait le lien entre les infectiologues et la pharmacie du CHL pour délivrer le traitement.

4. Le traitement de substitution bas seuil aux opiacés à la salle de consommation supervisée Abrigado

Un concept de substitution bas-seuil a été développé en 2019 au sein de l'Abrigado et ce projet a démarré le 08 avril 2020 dans le contexte de la crise COVID.

6. Accès aux traitements HCV aux usagers de drogues sans couverture sociale (accès universel aux soins)

Un fonds spécifique a été débloqué dans le cadre du plan d'action national contre l'hépatite pour donner accès aux traitements anti-VHC aux toxicomanes sans couverture sanitaire universelle. Une réunion a eu lieu avec la direction de la santé pour rédiger une procédure «légère» permettant de délivrer le traitement sur la base d'un questionnaire social plus rapide. Les premiers patients ont reçus leur traitement en 2020.

7. Etude épidémiologique et approche « Respondent Driven Sampling» pour dépister en réseau par chaîne et investigation des cas positifs

L'épidémie VIH chez les usagers de drogue a été liée, entre autres facteurs, à une augmentation de l'injection de cocaïne parmi les groupes marginalisés. En outre, un tiers des femmes ont déclaré échanger des services sexuels contre de la drogue, ce qui a soulevé des questions sur le rôle de la transmission sexuelle. Nous avons développé une enquête séro-comportementale multicentrique, pour enquêter sur les facteurs comportementaux et sociodémographiques associés à la transmission du VIH et des hépatites B et C chez les personnes difficiles à atteindre qui s'injectent et / ou consomment des drogues au Luxembourg. L'enquête comprend une composante sociocomportementale pour évaluer le risque de transmission des maladies infectieuses transmissibles par le sang et le sexe. De plus, la faisabilité de la PrEP sera évaluée parmi les participants séronégatifs. L'étude cible une population cachée et difficile à atteindre d'utilisateurs actuels et anciens (de drogues injectables). Il n'y a pas de base d'échantillonnage et la population a un comportement illégal (c'est-à-dire une consommation de drogues illicites). Dans le même temps, la population cible est bien connectée via son réseau social, tirée par la consommation (y compris l'achat et le partage) de drogues illicites. Par conséquent, une forme relativement nouvelle d'échantillonnage par renvoi en chaîne est appliquée : l'échantillonnage mené par les répondants. Le projet vise à fournir des interventions de prévention ciblées et un ensemble élargi de traitements et de soins afin de réduire l'incidence du VIH et des hépatites B et C chez les consommateurs de drogues injectables. À terme, l'étude fournira un point de départ pour la surveillance

du VIH et des hépatites B et C chez les consommateurs de drogues injectables au Luxembourg. Ce protocole a été conçu sur la base de l'étude HCV-UD en cours. En 2019, deux infirmières de LIH ont établi, testé et mis en œuvre le protocole et le questionnaire. Le protocole RDS et le questionnaire épidémiologique ont été validés par le Comité National d'Ethique en Recherche du Luxembourg en février 2020.

8. Autres actions en cours

Redonner accès à la couverture santé / sécurité sociale aux usagers de drogue

Plusieurs discussions ont eu lieu avec le ministre de la sécurité sociale. Une première liste faisant état de tous les toxicomanes ayant perdu leurs droits en matière de sécurité sociale et fréquentant les centres de traitement de la toxicomanie a été établie pour informer le ministère de la sécurité sociale du nombre exact de personnes ciblées par cette action. L'action n'est pas encore finalisée mais cette liste permettra d'évaluer les cas afin de restituer les droits de sécurité sociale à ces personnes. Par ailleurs, pour les autres toxicomanes, la société civile a pris l'initiative de demander l'accès à la prise en charge des soins et à la drogue pour tous au Luxembourg depuis octobre 2019. Les discussions ont été très positives, afin de faciliter l'accès aux soins pour tous sous certaines réglementations et restrictions. Contact email/webpage for more information : <https://ronnendes.ch.lu/>

Concept de logement encadré bas-seuil pour usagers de drogues en détresse médicale

Créer des solutions d'hébergement spécifiquement adaptées aux toxicomanes et à leurs besoins est un service cruellement manquant au Luxembourg. Un concept de logement bas seuil encadré a été développé par la HIV Berodung, la Fondation Jugend-an Drogenhëllef et le Comité National de Défense Social. Ce concept a été envoyé officiellement au nouveau ministère de la Santé fin 2019. Les prochaines étapes comprennent la recherche d'un logement, mais la crise COVID a pour l'instant stoppé ce projet. Le coût de la prise en charge du logement doit être soutenue par la Ville de Luxembourg, le personnel chargé de s'occuper des toxicomanes est pris en charge par le ministère de la Santé dans le cadre du plan d'action hépatite.

Numéro ISBN 978-2-919797-07-3



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Direction de la santé

Sante.lu